roduced thanks

best quality
and legibility
with the

ers are filmed
ending on
rated impres-
priate. All
inning on the
d impres-
ith a printed

crofiche
ing "CON-
g "END"),

lmed at
large to be
filmed
ner, left to
mes as
strate the

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

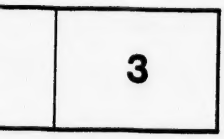
Séminaire de Québec
Bibliothèque

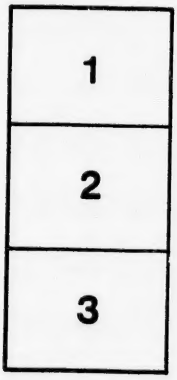
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

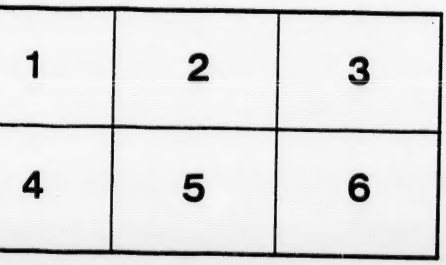
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







DEVOIRS GRAMMATICAUX

GRADUÉS

EN RAPPORT AVEC LA GRAMMAIRE DE LHOMOND

D'APRÈS LA

MÉTHODE ANALYTIQUE

PAR

JEAN-BAPTISTE CLOUTIER

DE L'ÉCOLE NORMALE-LAVAL

Les meilleures théories ne valent
pas une bonne méthode pratique.
(TAILLEFER.)

Approuvé par le Conseil de l'Instruction publique

Seconde édition. —

QUÉBEC
ELZÉAR VINCENT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
RUE ET FAUBOURG SAINT-JEAN, 224.

1876

SQ008180

Bibliothèque
Le Séminaire de Québec
9, rue de l'Université
Québec 4 QUE

364

DEVOIRS GRAMMATICAUX

GRADUÉS

EN RAPPORT AVEC LA GRAMMAIRE DE LHOMOND

D'APRÈS LA

MÉTHODE ANALYTIQUE

PAR

JEAN-BAPTISTE CLOUTIER

DE L'ÉCOLE NORMALE-LAVAL

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964

Les meilleures théories ne valent
pas une bonne méthode pratique
(TALLEYRAND)

Approuvé par le Conseil de l'Instruction publique

Seconde édition.

Don de l'auteur

BIBLIOTHEQUE S.M.E. QUEBEC

QUÉBEC
ELZÉAR VINCENT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
RUE ET FAUBOURG SAINT-JEAN, 224.

1876

Enregistré, conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent soixante-quatorze par J. B. **Cloutier**, de l'École Normale-Laval, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

PRÉFACE

Le travail que nous livrons aujourd'hui au public est le fruit de l'expérience que nous avons acquise pendant les vingt-quatre années que nous avons passées dans l'enseignement; c'est pourquoi, nous osons espérer qu'il sera aussi bien accueilli par la classe enseignante, et par tous ceux qui s'occupent d'instruction en ce pays, que l'a été notre Grammaire.

Nous n'essaierons pas de démontrer l'utilité des *devoirs grammaticaux*: tout le monde en reconnaît l'importance. Mais tous les ouvrages du même genre que nous avons eus jusqu'ici, ont-ils bien rempli le but que se sont proposé leurs auteurs? C'est ce que nous n'oserions affirmer.

En effet, les uns pèchent du côté de la gradation, les autres ne renferment que des mots isolés, sans suite, et ne laissant dans l'esprit de l'enfant que des idées vagues, et peu propres à fixer dans sa mémoire les règles de grammaire qu'on veut lui enseigner.

En rédigeant ces exercices, notre principal but a été d'obvier à tous ces inconvénients. Nous avons strictement suivi les *règles psychologiques* pour le développement de l'intelligence. Nous n'avons pas perdu de vue que l'enfant est composé d'une intelligence servie par des organes; que ceux-ci sont les agents naturels chargés de transmettre à celle-là les premières notions de la science; que les idées sont perçues plus ou moins claires, selon qu'elles sont transmises plus ou moins fidèlement par les sens, organes de la perception extérieure; que l'esprit de l'enfant ne peut guère atteindre aux notions immatérielles avant d'avoir passé par une série d'exercices simples, faciles et entièrement à sa portée.

Guidé par ces principes, nous avons donc choisi de préférence pour matière de nos exercices, des idées et des faits se rapportant à la nature physique, aux objets naturels, aux organes de l'enfant; nous avons employé des mots qu'il est censé déjà connaître, ou du moins, d'une orthographe assez facile pour qu'il puisse les comprendre à la première explication.

Chaque fois qu'il a été possible de le faire, nous avons pris

pour sujets des faits se rapportant à l'histoire du pays, à l'agriculture, etc.; nous avons signalé à l'attention des élèves quelque action mémorable, quelques traits édifiants; nous lui avons fait connaître les noms de nos compatriotes qui se sont distingués par quelque action héroïque, etc. Car, il ne faut pas l'oublier, les *devoirs grammaticaux* ne sont pas seulement destinés à faciliter l'étude des règles de la grammaire, mais aussi, à familiariser avec l'orthographe usuelle, à développer l'intelligence en l'accoutumant à procéder en tout par le raisonnement, à étendre la sphère des connaissances, en un mot, à faire aimer la patrie.

Bien que dans le cours de notre travail, nous ayons souvent mis à contribution plusieurs ouvrages français, nous devons dire cependant que nous ne partageons pas toujours l'opinion de leurs auteurs. Il y en a, par exemple, qui parlent de *collectifs* au chapitre du nom; quant à nous, nous déclarons en toute sincérité que nous n'avons jamais connu le secret de faire comprendre les COLLECTIFS à des élèves de sept à huit ans; c'est pourquoi, nous avons réservé cet article, relativement difficile, pour la seconde partie.

Pour obtenir de cet ouvrage tous les fruits désirables, il faut:

1o Donner préalablement des explications verbales, afin de prévenir une grande quantité de fautes d'orthographe et de rendre moins difficile la correction des devoirs. (Voir la note pédagogique de notre Grammaire.)

2o Ne pas donner des devoirs trop longs, mais exiger qu'ils soient bien faits.

3o Être extrêmement exact et même minutieux dans la correction des devoirs, afin que l'élève ne se prévale point de la négligence du maître pour couvrir sa paresse.

4o Faire écrire tous les jours une dictée dont la longueur et la difficulté devront être basées sur la capacité de chaque classe respective.

5o Faire conjuguer tous les jours un ou deux *verbes* aux élèves un peu avancés. On emploiera tantôt la forme *affirmative*, tantôt la forme *négative*, tantôt la forme *interrogative*, etc. Avec les plus petits, on pourra se contenter d'un *temps* pour commencer, puis *deux*, puis *trois*, etc. Ce moyen, tout mécanique qu'il est, ne manque pas de produire de bons résultats.

N. B. Nous avons une trop bonne opinion des Instituteurs pour supposer qu'il y en ait un seul qui ignore que pour enseigner le français il faut de la *dictée*, encore de la *dictée*, toujours de la *dictée*. C'est pourquoi, nous n'avons pas cru devoir leur indiquer ici l'endroit, le point où ils doivent en faire faire. Cet ouvrage, le livre de lecture, l'Histoire du Canada, etc., peuvent fournir la matière de ce genre de travail.

DEVOIRS GRAMMATICAUX

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

DU NOM

1

(*Grammaire nos* 18, 19 *et* 20.)

L'élève soulignera les noms ci-dessous.

L'enfant va à l'école pour apprendre à lire, à écrire, à calculer, etc. Il se rend en classe tous les matins vers neuf heures. Il porte avec lui ses livres, ses cahiers, son ardoise, ses plumes, ses crayons, etc. La classe commence par la prière; le maître procède ensuite à l'examen de propreté, après quoi il fait réciter les leçons et examine les devoirs faits à la maison. Les élèves doivent être très-attentifs à faire tous leurs exercices avec soin; par ce moyen, ils acquerront l'heureuse habitude du travail, et se rendront agréables à leur maître, à leurs parents et à tous ceux qui s'intéressent à leur avenir.

2

(*No* 21 *de nos éléments de Grammaire.*)

L'élève distinguera les noms communs des noms propres, en mettant un *c* après les premiers et un *p* après les seconds.

Le mot patrie sert à désigner le pays, la ville, l'endroit où l'on a pris naissance. Pour vous, mes enfants, la patrie, c'est le Canada. N'allez pas croire, cependant, qu'il a toujours été aussi beau que vous le voyez aujourd'hui. C'était autrefois un pays sauva-

ge, tout couvert de forêts et habité par des nations idolâtres. Jacques-Cartier, envoyé par François Ier, roi d'un pays qu'on appelle la France, le découvrit en 1534. Dans un second voyage que Cartier fit en 1535, il remonta le grand fleuve qu'il nomma St. Laurent, jusqu'à la bourgade d'Hochelaga, (aujourd'hui la belle ville de Montréal) et vint hiverner sur les bords de la petite rivière Ste. Croix que les sauvages nommaient *Cabir-Couba*, (aujourd'hui la rivière St. Charles). Champlain fonda Québec en 1608.

3

RÈGLE GÉNÉRALE.

(*No* 28 *de nos éléments de Grammaire.*)

L'élève copiera les exercices 1, 3, 5, 7, etc., jusqu'à 17, en mettant d'abord le singulier et le pluriel à la suite. (1)

L'école du village.—la table de la classe.—Le livre de l'écolier.—Le cahier de l'écolière.—Le papier du maître.—Le crayon de l'enfant.—La porte de la maison.—La fenêtre de l'église.—La blouse de mon père.—Le pantalon de mon frère.—L'aiguille du tailleur.—La charrue du fermier.—La corde de la cloche.—Le compte du marchand.—La semelle de la botte.—Le conte de la vieille.—L'habitude du Comte.—Le chant de l'office.—Le champ du cultivateur.—Le hangar du commerçant.—La dent du chien.—L'outil de l'ouvrier.—La toilette de ma sœur.—La robe de ma mère.

4

Copiez à part les *vingt-six* noms masculins du no 3. (2)

(1) Comme ceci.—L'école du village.—Les écoles des villages.—La table de la classe.—Les tables des classes, etc.
(2) Comme ceci.—Village.—Livre.—Ecolier, &c.

5

La hache du bucheron.—La farine du boulanger.—Le modèle du sculpteur.—Le timon de la charrette.—L'alène du cordonnier.—La voile de la barque.—Le plancher de la salle.—L'arbre de la forêt.—L'herbe de la prairie.—La faucille du moissonneur.—La pelle du fossoyeur.—La mèche de la bougie.—La cheminée de la cuisine.—La cabane du pêcheur.—Le bouchon de la bouteille.—La bêche du jardinier.—Le légume du jardin.—La serrure de la porte.—La clef du pupitre.—La clôture du terrain.—La défense de l'éléphant.—La roue de la voiture.—La statue de la chapelle.—La crosse et la mître de l'évêque.—La soutane du prêtre.—Le gibier du chasseur.

6

Copiez les *trente-un* noms féminins du no. 5.

7

Le chien du chasseur.—Le manche du balai.—Le chapelet du moine.—Le fusil du soldat.—L'épée de l'officier.—L'enseigne du magasin.—La grenouille dans l'étang.—La médecine du docteur.—Le remède du malade.—La plume de l'oiseau.—La tige de la plante.—La branche de l'arbre.—Le fruit du verger.—La robe de la dame.—L'œuf de la poule.—L'enclume du forgeron.—L'inspecteur de l'école.—Le préfet du comté.—Le maire de la paroisse.—Le bâton du vieillard.—La croûte du pâté.—Un loup dans la bergerie.—Un renard dans le poulailler.—Le poêle de la chambre.—Une récompense pour le travailleur.—Le livret du commis.—La femme dans la maison.

8

Copiez les *trente-quatre* noms masculins du no. 7.

9

PREMIÈRE EXCEPTION.

(*No* 29 *de nos éléments de Grammaire.*)

Le fils de la veuve.—Le puits de la ferme.—Le croquis du peintre.—Le lambris de la maison.—La brebis du pasteur.—Le discours du maire.—Le foin du faucheur.—Le jonc du marais.—La croix du clocher.—Le gaz dans la maison.—Le secours de l'affligé.—Le concours de l'élève.—Le chapelet du religieux.—Le nez de la priseuse.—Le commis du magasin.—Le tamis du pâtissier.—Le succès de l'entreprise.—Le procès du plaideur.—Le progrès de l'élève.—Le congrès de l'État.—Le cours du fleuve.—Le mets de la table.—Le crucifix de l'autel.—Le logis de la famille.—Le patois du paysan.—La voix du chanteur.—Le tour de l'ouvrier.—Le prix de la viande.

10

L'exercice précédent renferme *vingt-six* noms qui s'écrivent au singulier comme au pluriel.—Copiez-les.

11

DEUXIÈME EXCEPTION.

(*No* 30 *de nos éléments de Grammaire.*)

Le bateau du pêcheur.—Le carreau de la fenêtre.—Le manche du marteau.—Le poteau du chemin.—Le tuyau du poële.—Le noyau de la prune.—Le couteau du boucher.—Le fuseau de la fileuse.—Le manteau de la femme.—Le chameau du désert.—Le jeu de l'enfant.—Le vœu de la mère.—Le neveu du rentier.—Le ciseau du maçon.—La tour du château.—Le cri du chevreau.—Le prix du tableau.—La peau du veau.—La voile du vaisseau.—Le nid de l'étour-

neau.—La flamme du feu.—La valeur de l'enjeu.—Le cheveu de la montre.—L'étau du forgeron.—Le chapeau du garçon.—Le fourneau dans la manufacture.—Le râteau dans le champ.

12

Le no 11 renferme *dix-neuf* noms en *eau*.—Copiez-les en colonnes et mettez le pluriel à côté du singulier.

13

TROISIÈME EXCEPTION.

(*No* 31 *de nos éléments de Grammaire.*)

Le bijou de la dame.—Le sou du pauvre.—Le caillou sur la grève.—Le trou de la souris.—La feuille du chou.—Le fou de l'asile.—Le genou du chameau.—Le clou de la porte.—Le matou dans la cave.—Le cri du hibou.—Le sapajou sur la branche.—Le coucou dans la cage.—Le joujou de l'enfant.—Le verrou de la porte.—L'écrou de la prison.—Le filou sur le marché.—L'amadou du fumeur.—Le pou sur le cheveu.—Le caribou dans la plaine.—Le carcajou dans la forêt.—Le bec du coucou.—L'histoire du loup-garou.—La tige du bambou.—Le licou du chien.—Le caprice du toutou.—Le culte du manitou.—Le brou de la noix.—Le tour du voyou.—L'écrou de la vis.

14

Le no 13 contient *dix-neuf* noms en *ou* qui suivent la règle générale pour la formation de leur pluriel.—Copiez-les en colonnes et mettez le pluriel à côté du singulier.

15

QUATRIÈME EXCEPTION.

(*No* 32 *de nos éléments de Grammaire.*)

Le canal de la cave.—Le cheval du cavalier.—Le bal du carnaval.—Le mal de l'enfant.—Le régal du gourmand.—L'animal dans le bois.—Le général de

l'armée.—L'enveloppe du journal.—Le juge du tribunal.—Le poste du caporal.—Le médicament du maréchal.—L'arsenal du gouvernement.—Le malade à l'hopital.—Le cal dans la main.—Le pal est un pieu aiguisé par un bout.—Les p...sont des pieux aiguisés par le bout.—La tige du nopal.—Le cri du chacal.—La flotte de l'amiral.—Le végétal de la contrée.—Le minéral dans la montagne.—Le cérémonial de la cour.—Le cristal dans le magasin.—Le bocal du pharmacien.—Le local du conseil.

16

L'élève copiera à part les *dix-huit* noms en *al* ci-dessus qui forment leur pluriel en changeant *al* en *aux*.

17

CINQUIÈME EXCEPTION.

(*No* 33 *de nos éléments de Grammaire.*)

Le bail du locataire.—Le portail de l'édifice.—Le camail de l'évêque.—Le corail du bijoutier.—Le gouvernail du navire.—L'émail de la dent.—L'éventail de la dame.—Le soupirail de la cave.—Un épouvantail dans le jardin.—Le vantail de la porte.—L'attirail de la voiture.—Le détail de l'affaire.—L'ail du jardin.—(1) Ce botaniste s'attache à bien connaître les *ails* ou les *aulx*.—Les conseils de mes aïeu (de mon grand-père paternel et de mon grand-père maternel.) La renommée de mes aïeu (pour désigner mes ancêtres.)—Le saint dans le ciel.—Le ciel du tableau.—La paupière de l'œil.—L'œil-de-bœuf du portail de l'église.—Le travail du forgeron (machine.)—Le travail du fermier.—Le bétail dans l'étable. (2)

18

Copiez les *sept* noms en *ail* du no. 17 qui prennent s au pl. et les *treize* noms féminins du no 13.

---

(1) Remarque.—L'élève ne devra s'occuper de ces exceptions qu'en repassant sa grammaire une seconde fois.

(2) *Bétail* fait au pl. *bestiaux*.

RÉCAPITULATION.

19

L'élève copiera exactement les nos 19, 21 et mettra la traduction de chaque phrase au singulier à côté du pluriel.

Les pupîtres des maîtres—Les fils des ministres.—Les remplis des robes.—Les voix des chanteurs.—Les devoirs des écoliers.—Les maisons des villages.—Les poids des marchés.—Les bateaux des passagers.—Les fleurs des dahlias.—Les feux des hameaux.—Les feuilles des arbres.—Les pieux des clôtures.—Les tuyaux des aqueducs.—Les museaux des renards.—Les creux dans les arbres.—Les bals des campagnes.—Les chapeaux des cardinaux.—Les totaux des additions.—Les procès-verbaux des assemblées.—Les essieux des voitures.

20

Le no 19 contient *vingt-quatre* noms qui suivent la règle générale pour la formation du pluriel.—Copiez-les.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Bibliothèque de Québec

Les noms suivants ont deux pluriels.

AÏL.	*Ails* et *aulx*.
AÏEUL.	AÏEULS, pour désigner le grand-père paternel et le grand-père maternel. Au f. : aïeule, aïeules. AÏEUX, pour désigner : 1o ceux qui ont vécu dans les siècles passés ; 2o les personnes dont on descend.—Aïeux ne s'emploie jamais au sing. On dit ; *c'est un de mes* AÏEUX.
CIEL.	CIELS, dans des *ciels* de lit, de tableaux, de carrières, et dans le sens de climat, température. CIEUX, dans toutes les autres acceptions.
ŒIL.	ŒILS, faisant partie d'un nom composé : des *œils-de-bœuf*. YEUX, dans tous les autres cas : des *yeux* bleus ; les *yeux* du pain, du fromage, etc.
TRAVAIL.	TRAVAILS, 1o quand il s'agit de machines où l'on ferre les chevaux ; 2o pour désigner les comptes ou rapports d'un subordonné à son supérieur. TRAVAUX, dans tous les autres cas.

21

Les bijoux dans les boîtes.—Des sous dans mes poches.—Les prix des joujoux.—Les mots sur les tables.—Les genoux des boiteux.—Les amusements des fous.—Les étaux des maréchaux.—Les dos des livres. —Les marteaux des cordonniers.—Les cosses des pois. —Les écailles des poissons.—Les forces des armées. —Les bosses des chameaux.—Les cous des grues.— Les branches des bouleaux.—Les ongles des doigts. —Les vaisseaux sur les mers.—Les chevaux dans les travails.—Les portraits de mes aïeuls.—Les services des hopitaux.—Les habitudes des moineaux.—Les prix des cristaux.—Les cadres des tableaux.

22

Le n° 21 contient *dix-neuf* noms qui ne suivent pas la règle générale pour la formation du pluriel.—Copiez-les et indiquez à quelle exception chacun d'eux appartient.

CHAPITRE II

DE

L'ARTICLE

23

(*Grammaire nos* 34, 35, 36 *et* 37.)

Copiez exactement les nos 23 et 24, en complétant les mots inachevés.

L..pupitre et l..siége d..maître, l..tables et l.. chaises d..élèves, l..tableau noir, l..cartes géographiques et l..crucifix suspendus a..murs, ainsi que quelques autres objets forment l'ameublement de l'école. Il y a en outre, l armoire où se mettent l..

cahiers, l..ardoises et l..livres que l..enfants n'emportent pas à l..maison. Tout doit être en ordre dans l armoire de l école, afin que toujours l élève retrouve ses effets tels qu'il les y a déposés. Au son de l.. cloche, chaque enfant doit se rendre a..groupe qu'on lui a assigné. S'il s'agit de l..leçon de français ou de celle d'arithmétique, il doit avoir à l.. main l ardoise et l..crayon ; il doit se bien tenir en classe et écouter attentivement l..explications d..professeur.

24

L..vie d..cultivateur est une vie de fatigue et de labeur. Pour tirer de l..terre l..subsistance de sa famille, il est souvent obligé d'exposer sa santé et de lutter contre l..éléments, c'est-à-dire, l..chaud, l.. froid, l..pluie, l..neige, etc. L..animaux qui partagent son travail sont, en ce pays, l..cheval et l.. bœuf: dans quelques pays, on se sert d..l âne, d.. mulet, etc. L..bœufs labourent l..terre ; l..chevaux la hersent, mènent l..moisson à l..grange, battent l..grains avec l..machine, mènent l..blé a..moulin et le ramènent à la maison quand il est moulu. On monte l..farine a..grenier, pour la mettre dans d.. grandes boîtes que les gens appellent *farinïers*.

25

L'élève fera la liste des noms masculins commençant par une voyelle qui se trouvent dans les nos 23 et 24.

26

ÉLISION ET CONTRACTION.

L'élève corrigera les phrases ci-dessous.

La écurie de le cheval de le cultivateur est malsaine ; celle de les bœufs est mieux aérée. Dans l.. saison d'hiver, on se sert de le cheval et de le bœuf

pour charroyer de le bois de chauffage à l..maison. On coupe ordinairement l..bois par billes; l..longueur de les billes est de 9 à 10 pieds. L..traineau est presque l..seule voiture d'hiver employée en ce pays. Arrivé à l..maison, l..bois subit l'opération de le *sciage* et de le *fendage*, après quoi on l'entre dans l..maison pour être brûlé. L'été, on se rend à le champ pour travailler. L..travail de le matin et celui de le soir sont préférés de le fermier, parceque l..chaleur est alors moins grande. A le champ on emporte de le pain, de le beurre et de le lait pour l..repas qu'on appelle champêtre. Depuis quelques années, l..cultivateurs emploient l..faucheuses, l..moissonneuses pour l..travaux de les champs.

27

L'article n'est composé que de *sept* mots, trois simples et quatre contractés.—Faites une liste qui les contienne séparément.

MODÈLE D'ANALYSE DU NOM ET DE L'ARTICLE.

ABRÉVIATIONS. Nom commun (*N. comm.*)—masculin (*m.*)—féminin (*f.*)—singulier (*s.*)—pluriel (*pl.*)—article (*art.*)—simple (*simpl.*)—élidé (*él.*)—contracté (*cont.*)—détermine (*dét.*)

Le	art. simpl.m. s. dét. *père.*
père.	n. comm. m. s.
La	art. simpl. f. s. dét. *mère.*
mère.	n. comm. f. s.
Les	art. simpl. m. pl. dét. *hommes.*
hommes	n. comm. m. pl.
du	(mis pour *de le*) art. cont. m. s. dét. *pays.*
pays.	n. comm. m. s.
Au	(mis pour *à le*) art. cont. m. s. dét. *champ.*
champ.	n. comm. m. s.
Aux	(mis pour *à les*) art. cont. m. pl. dét. *enfants.*
enfants.	n. com. m. pl.
L' (pour le)	art. simpl. él. m. s. dét. *ami.*
ami.	n. comm. m. s.

CHAPITRE III

DE

L'ADJECTIF

28

(*Du nº* 38 *au nº* 41 *de la Grammaire.*)

L'élève copiera l'exercice ci-dessous et soulignera les adjectifs qualificatifs.

Mes bons enfants, rappelez-vous que pour devenir un jour des hommes forts, robustes et capables de supporter les fatigues, vous devez, dès à présent, vous accoutumer au travail. Voulez-vous mener plus tard une vie facile, simple et tranquille? apprenez de bonne heure à aimer le noble état de cultivateur. N'allez pas croire que les travaux pénibles et fatigants que demande l'agriculture puissent vous rendre malheureux. Au contraire, personne ne goûte de bonheur plus grand, de jouissances plus pures que le paisible cultivateur. Après une journée d'un dur labeur, il rentre à la maison joyeux et gai, s'assied au milieu de son intéressante famille qui, par l'attachement, l'affection, le dévouement qu'elle lui témoigne, lui fait bientôt oublier toutes les fatigues, tous les contre-temps qu'il a éprouvés. Quand il a pris son souper frugal, un de ses enfants, qui fréquente encore l'école, fait une lecture amusante, et alors, le bon cultivateur va se coucher et s'endort bientôt d'un sommeil paisible et réparateur.

29

(*No* 44 *de nos éléments de Grammaire*).

Dans les exercices qui suivent jusqu'au no 45, l'élève rem-

placera les points (....) par les adjectifs de la phrase précédente et les fera accorder avec les mots qu'ils qualifient.

Un homme instruit, prudent, affable, charitable. Une femme.....—L'écolier poli, sage, obéissant. L'écolière...—Le bâtiment grand, solide, habité. La maison.....—Le banc brisé, noirci, brûlé. La chaise .....—Le cheval joli, fort, robuste. La jument.....—L'habit sale, usé, décousu. La blouse.....—Le fruit charnu, mûr, succulent. La poire.....—Le terrain fertile, cultivé. La terre.....—Le vase plein et pesant. La cruche.....—Le petit garçon négligent, malpropre, indocile. La petite fille.....—Le serviteur complaisant, fidèle, honnête. La servante.....—Le conte plaisant, moral, amusant. L'histoire.....—Le père aimé, chéri, respecté. La mère.....—Le climat malsain, humide, froid, désagréable. La contrée...

30

L'élève fera la liste des *douze* adjectifs du no 29 qui s'écrivent au féminin comme au masculin.

31

Un tempérament délicat et frêle. Une constitution .....—Le chemin large, droit, solide, uni. La route.... —Le maître prudent, réservé, indulgent. La maîtresse.....—Le roi puissant, libéral, conciliant. La reine.....—Le vin pur, limpide. L'eau.....—L'ami prévenant, empressé, constant. L'amie.....—Le pain noir, dur, moisi. La croûte.....—Le pantalon gris, uni, solide. La robe.....—Le bois vert, fendu, brûlé. La planche.....—Le congé charmant, agréable. La vacance.....—Le sermon écouté, compris, goûté. L'instruction.....—Le catéchisme appris, récité, expliqué. La leçon.....—Le devoir propre, bien écrit, corrigé. La dictée.....L'amusement innocent, permis. La récréation.....

32

Le no 31 renferme *trente-quatre* adjectifs dont le féminin se forme en ajoutant un *e* muet.—Copiez-les en colonnes, le féminin à côté du masculin.

33

L'enfant léger, indiscret. La fille.....—Un homme singulier, fier, altier. Une femme.....—L'ouvrage complet. La collection.....—Le rapport incomplet. La preuve.....—Le fermier ménager, économe, vigilant. La fermière.....—L'homme replet, discret, inquiet. Un combat meurtrier, sanglant. Une bataille.....—Un livre étranger, défendu. Une gazette .....—Le procès régulier, terminé. La procédure .....—L'oncle rancunier, intéressé. La tante.....—Le voleur coutumier. La voleuse.....—Le jugement particulier, impartial. La justice.....—Le bienfait secret. La charité.....—Le nombre entier, complet. La quantité.....—Le droit commun. La loi.....

34

Le no précédent renferme *vingt* adjectifs qui prennent un accent grave (`) à l'avant-dernière syllable et un *e* muet pour la formation de leur féminin. Ils sont terminés par *er* ou par *et*. Ceux de cette dernière terminaison sont au nombre de *neuf* et sont les seuls qui adoptent cette forme féminine.—Faites-en la liste en écrivant le féminin à côté du masculin.

35

PREMIÈRE EXCEPTION.

(*Nos* 45 *et* 46 *de la Grammaire.*)

Le toit paternel. La maison.....—Le juge éternel. La justice.....—Un bien pareil. Une douceur.....

—Un journal ancien. Une publication.....—Le bon ami. La.....amie.—Le bœuf gras, replet, gros. La vache.....—Le billet nul. La promesse.....—Le jeune homme sot. La jeune fille.....—Le mur épais, élevé, mitoyen. La muraille.....—Le linge net, lavé. La chemise.....—Le foin coupé ras (1). L'avoine.....—Le petit garçon gentil, mignon. La..... fille.....—Le péché originel, véniel, mortel. La faute .....—Le commandement formel. La déclaration.... —Le lion féroce, cruel. La lionne.....—Un discours grossier. Une réponse.....—Le beau chapeau. Le b...amusement.—La b...casquette. Le vieux (2) cheval. Le v...habit. La v...maison.—Le nouveau fruit. Le nouv....appartement. La nouv...voiture.—Un père mou... Un mo...abandon. La pâte mol...—Un discours fou. Un fo... attachement. La fo...décision.

36

Faites la liste des adjectifs ci-dessus qui forment leur féminin en doublant la dernière consonne avec un *e* muet, et placez le féminin à côté du masculin.

37

DEUXIÈME ET TROISIÈME EXCEPTION.

(*Grammaire nos* 46, 47 *et* 48.)

Le livre beau, intéressant, instructif. Le b...en-

(1) Un grammairien a prétendu que les adjectifs qui finissent par *s* forment leur féminin en ajoutant *se*; c'est une erreur, car un grand nombre d'adjectifs ayant cette terminaison suivent la règle générale, savoir : 1o *ras, rase, gris, grise, divers, diverse, pervers, perverse, convers, converse, niais, niaise, mauvais, mauvaise, grivois, grivoise, minois, minoise*, etc.; 2o tous les noms de peuples pris adjectivement et finissant par *s* : *français, française, anglais, anglaise*, etc., etc.; 3o tous les participes adjectifs terminés par *s* : *soumis, soumise, appris, apprise*, etc., etc.

(2) Les adjectifs en *eu* prennent au singulier comme au pluriel : *un homme heureux, des hommes heureux*, etc.; excepté *bleu* qui prend *s* au pluriel; un *habit bleu, des habits bleus.*

fant. La b...perdrix.—Le nouveau local. Le nouv. ...abrégé d'histoire. La nouv...chambre.—Le vieux soldat. Le v...ami. La v...connaissance.—Le fou garçon. Le fo...espoir. La fol...entreprise.—Le chapeau neuf, joli. La casquette.... —L'écolier actif, naïf, attentif. L'écolière.....—Le cheval rétif, opiniâtre. La jument.....—Le verbe défectif, irrégulier. La conjugaison.....—Le pronom relatif, interrogatif. La phrase.....—Le prisonnier captif. La prisonnière.....—Un travail lucratif. Une occupation..... —l'oiseau fugitif. L'hirondelle.....—Le peuple juif. La nation.....—Un mot expressif, clair, intelligible. Une expression.....—C'est un nombre positif. C'est une quantité.....

38

Le no 37 renferme *cinq* adjectifs qui s'écrivent de deux manières au masculin.—L'élève en fera la liste comme suit : *beau, bel, belle*, etc.—Il fera aussi la liste des *quinze* adjectifs qui forment leur féminin en changeant *f* en *ve*, et placera le féminin à côté du masculin.

39

QUATRIÈME ET CINQUIÈME EXCEPTION.

(*Nos* 50, 51 *de la Grammaire.*)

Le regard malin. La parole.....—Un caractère bénin. Une humeur.....—Un discours trompeur. Une expression.....—L'écolier causeur, parleur, joueur. L'écolière.....—Le chien querelleur, grondeur. La chienne.....—Le garçon majeur ou mineur. La fille.....—Le voisin emprunteur, importun. La voisine.....—Cet homme est le plus beau chanteur du village. Cette femme est la plus.....du village. —Un homme fourbe, flatteur, dissimulé. Une femme.....—Le roi protecteur. La reine.....—Le philosophe rêveur. La philosophie.....—Le chat voleur,

fripon. La chatte.....—L'esprit consolateur. La grâce.....—Le témoignage accusateur. La révélation..... —Un esprit observateur, appréciateur. Une personne.....

40

Faites la liste: 1° des *onze* adjectifs du n° précédent terminés en *eur* et qui font *euse* au f.; 2° celle des *cinq* qui changent *eur* en *trice*.

41

SIXIÈME EXCEPTION.

(*N° 52 de la Grammaire.*)

Un fils respectueux, soumis. Une fille.....—Un récit ennuyeux, minutieux. Une conversation.....—Un cheval vigoureux, fougueux, dangereux. Une jument.....—Un instituteur laborieux, affectueux, soigneux, doux. Une institutrice.....—Un vieillard religieux, vertueux. Une v...femme.....—Un peuple superstitieux. Une nation.....—Le domestique paresseux, coutumier, hargneux, présomptueux. La servante.....—L'écolier studieux, consciencieux, pensif. L'écolière.....—Le petit garçon fier, grossier, ambitieux. La petite fille.....—Les cheveux roux, soyeux. La barbe.....—Le garçon curieux. La fille .....—L'arbre vénéneux. La plante.....

42

Le n° 41 contient *vingt-trois* adjectifs qui finissent par *x*.—Copiez-les et mettez le féminin à côté du masculin.

RÉCAPITULATION

ET

Formation du pluriel dans les adjectifs: leur accord avec les noms.

43

(*Grammaire n°s 53 à 55.*)

Un homme poli, instruit, sobre. Des hommes.....

Une femme.... Des femmes...—Un journal curieux. instructif, original (1). Des journaux.... Une publication..... Des publications.....—Un air gai, attrayant. Des airs..... Une chanson..... Des chansons.....—Un temps froid, humide, malsain. Des temps..... Une saison..... Des saisons.....—Un chemin tortueux, boueux, dangereux. Des chemins .....Une route..... Des routes.....—Le cheval ombrageux, vicieux, incommode. Les chevaux.....La jument..... Les juments.....—Le bâton long, solide. Les bâtons..... La canne..... Les cannes.....—Le cuisinier adroit, propre, diligent. Les cuisiniers. .....La cuisinière ..... Les cuisinières.....—Le médecin habile, empressé, actif. Les médecins..... La garde-malade..... Les garde-malades.....

44

Le no 43 renferme *dix-huit* adjectifs qui suivent la règle générale pour la formation du *pl.*—Faites-en la liste et mettez le pluriel à côté du singulier.

45

Un défaut radical, invétéré. Une habitude.....—Un rapport faux, partial. Une déclaration.....—Un homme franc, loyal. Une femme.....—Le bouquet sec, flétri, fané, caduc. La fleur.....—Le drapeau blanc. La robe.....—Le pain frais (2), tendre. La galette.....—Le bruit public. La rumeur.....—Un bonnet grec, oriental. Les bonnets..... Une coiffure..... Des coiffures.....—Le gouvernement turc est despotique. L'administration.....est.....—Un trouble intérieur. Des troubles..... Une contestation..... Des contestations.....—Un nombre entier

(1) La plupart des adjectifs en *al* usités au mas. pl. changent *al* en *aux : radical, radicaux, moral, moraux,* etc. Ceux qui sont peu usités suivent la règle générale : *colossal, colossals ; jovial, jovials ; matinal, matinals,* etc. L'usage apprendra à faire ces distinctions. Tous les adjectifs en *al* suivent la règle générale pour la formation du féminin.

(2) *Frais, favori, coi,* font au f. *fraîche, favorite, coite.*

ou décimal. Une quantité.....—Un adjectif numéral, cardinal. Des adjectifs..... L'exercice long, difficile, ardu. Les devoirs..... La leçon..... Les leçons. .....—Cet enfant est le favori de sa mère. La lecture fait son occupation fav...—Il s'est tenu coi. Elle s'est tenue coi...

46

Copiez les adjectifs ci-dessus dont la formation féminine est irrégulière, en mettant le féminin à côté du masculin.

47

L'élève remplacera chaque tiret par l'adjectif précédent et le fera accorder avec le mot qu'il qualifie.

Un homme poli, des hommes—; une femme—, des femmes—. Un verre rempli, des verres—; une coupe—, des coupes—. Un chemin raboteux, des chemins—; une route—, des routes—. Un mur contigu, (1) des murs—; une maison—, des maisons—. Un mal aigu, des maux—; une douleur—, des douleurs —. un regard malin, des regards—; une parole—, des paroles—. Un thème grec, des thèmes—; une leçon—, des leçons—. Le vin mousseux, les vins—; la bière—, les bières—. Un ton bref, des tons—; une parole—, des paroles—. Un habit noir, des habits— ; une robe—, des robes—. Un événement douteux, des événements—; une parole—, des paroles—. Un complot infernal, des complots—; une ruse—, des ruses—. Un homme bouffon, des hommes—; une femme—, des femmes—.

48

(*Nos* 56, 57 *et* 58 *de la Grammaire.*)

Les adjectifs dans les deux exercices ci-dessous sont au m. s. ; l'élève les fera accorder avec les noms qu'ils qualifient.

Le lion et le tigre cruel.., farouche.., vorace..,

(1) Les adjectifs terminés au m. en *gu* prennent un *ë* tréma au féminin : *aigu, ambigu, contigu, exigu* ; *aiguë, ambiguë,* etc. Sans cela ils se prononceraient comme figue.

carnassier... Le chien et son maître égaré... Le jeune homme avait la bouche et les lèvres vermeil.., la barbe et les cheveux long.., les yeux et les sourcils noir.., le ton et la parole bref.., la démarche et les manières noble.. et distingué... La poudre est composée de salpêtre, de soufre et de charbon mélangé... Ce jeune homme a eu le bras et la jambe blessé.., mutilé.., broyé..; la peau et la chair déchiré.., les pieds et les mains brûlé..: il a eu le cou et la gorge enflé... Le frère et la sœur occupé.. à cueillir des poires et des pommes mûr... Louis et François grondé.., puni.. par leur père. Le cheval et le bœuf attelé.. sur la même voiture. Pierre et Louis gâte.. par leur mère. La viande et le poisson apprêté.., cuit.., servi...

49

Les jeunes chevaux ont les mœurs doux... et les qualités social.... Les bons journaux devraient être les guides de l'opinion public... Trop souvent les charretiers sont des hommes brutal.. qui se font les bourreaux de leurs chevaux. Le Pont-Victoria est un travail colossal... Les alouettes sont matinal.., mais les coqs sont encore plus matinal... Les jeunes filles sont mieux paré.. par leurs vertus que par leurs bijoux. Jeunes gens, respectez les vieil.. femmes: votre mère et vos sœurs seront vieil.. un jour. Les eaux qui coulent sur les cailloux sont ordinairement clair.. et limpide.. Les plus beau... papillons ont été d'abord des chenilles rampant.. et hideux. L'écolière et l'écolier laborieux.., assidu.., sage.., appliqué.., réussissent presque toujours dans leurs études.

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

DES ADJECTIFS POSSESSIFS.

50

(*Grammaire nos* 69, 70.)

L'élève complètera les mots inachevés.

M.. livre, t...cahier, s...crayon sont des objets

dont nous nous servons tous les jours à n...école. M...blouse, t...casquette, s...chemise, font partie de n...vêtements. N...maître, v...père et t.. cousin sont arrivés ce matin. N...joujoux, v...courses, l... promenades, voilà les amusements ordinaires des enfants. M...amis, t...voisins, l...connaissances sont les personnes que nous rencontrons le plus souvent. M...intention est de louer t...héroïsme et s...obéissance. Il n'a pu cacher s...envie en apprenant le succès de t...œuvre.

51

L'élève écrira en colonnes et par ordre alphabétique, tous les déterminatifs du n° 50, et mettra à côté le nom que chacun d'eux détermine.

52

(*Du n° 71 au n° 80 de la Grammaire.*)

L'élève copiera exactement l'exercice ci-dessous et complètera les mots inachevés.—Il fera aussi la liste de tous les adjectifs que l'exercice renferme en les classant selon leur espèce.

C...livre est bien fait. C...enfant est studieux. C...personne est vertueu.. C...second livre est plus complet que le premier. C...publication est plus complet..que la première. Chaque élève a dû copier le troisième et le quatrième exercice. Nul élève ne sera excusé de n'avoir pas appris sa leçon. Nul...histoire n'est plus vraie que celle-ci. Tout homme a ses défauts, mais nul homme n'aime à reconnaître les siens. Plusieurs personnes se sont engagées à contribuer à c... bonne œuvre. Aucun élève n'a reçu de récompense. La même personne achète presque toujours les mêmes articles à votre magasin. C...cultivateur a acheté deux chevaux, quatre bœufs, cinq vaches, six moutons et douze volailles. Le quatrième, le cinquième et le sixième volume de c...ouvrage sont maintenant sous presse.

53

L'élève remplacera chaque nombre en chiffre par le déterminatif numéral qu'il remplace.

L'année a 365 ou 366 jours, environ 52 semaines, 12 mois et 4 saisons. Chaque saison comprend 3 mois. Il y a dans l'année 7 mois qui ont 31 jours, ce sont les mois de janvier, mars, mai, juillet, août, octobre et décembre. Il y a 4 mois qui ont 30 jours; ce sont: avril, juin, septembre et novembre. Février ne compte ordinairement que 28 jours. Tous les quatre ans, c'est-à-dire, à chaque année bissextile, février a 29 jours. Novembre a été le 9ième mois de l'année. Le mot novembre signifie 9ième. Il y a sept jours dans une semaine. Le samedi est le 7ième jour, c'est-à-dire, le dern...jour de la semaine. Le jour vaut 24 heures, l'heure vaut 60 minutes; l'heure est donc la 24ième partie du jour, et la minute la 60ième partie de l'heure.

MODELE D'ANALYSE DES ADJECTIFS.

ABRÉVIATIONS.—Adjectifs (*adj.*)—qualificatif (*qual.*)—démonstratif (*dém.*)—possessif (*poss.*)—numéral cardinal (*num. card.*)—ordinal (*ord.*)—indéfini (*indéf.*)—pour (*pr.*) détermine (*dét.*).

L' pr. le	Art. simpl. él. m. s. dét. *ami.*
ami	n. comm. m. s.
fidèle,	adj. qual. m. s. qualifie *ami.*
Mon	adj. poss. m. s. dét. *père.*
bon	adj. qual. m. s. qualifie *père.*
père.	n. comm. m. s.
Ma	adj. poss. f. s. dét. *mère.*
chère	adj. qual. f. s. qualifie *mère.*
mère.	n. comm. f. s.
Tes	adj. poss. f. pl. dét. *vertus.*
grandes	adj. qual. f. pl. qualifie *vertus.*
vertus.	n. comm. f. pl.
Ce	adj. dém. m. s. dét. *livre.*
livre.	n. comm. m. s.
Cet	adj. dém. m. s. dét. *enfant.*
enfant.	n. comm. m. s.
Cette	adj. dém. f. s. dét. *dame.*
dame.	n. comm. f. s.
Ces	adj. dém. f. pl. dét. *personnes.*

personnes.	n. comm. f pl.
Un	adj. num. card. m. s. dét. *frère.*
frère.	n. comm. m. s.
Dix	adj. num. card. m. pl. dét. *arbres.*
arbres.	n. comm. m. pl.
L' pr. le	art. simpl. él. m. s. dét. *an.*
an (pr. année,)	n. comm. m. s.
1873.	adj. num. card. (empl. pr. l'adj. ord. 1873ème) dét. *an.*
Le	art. simpl. m. s. dét. *élève.*
premier	adj. num. ord. m. s. dét. *élève.*
élève.	n. comm. m. s.
Chaque	adj. ind. m. s. dét. *homme.*
homme.	n. comm. m. s.
Nulle	adj. ind. f. s. dét. *personne.*
personne.	n. comm. f. s.
Aucune	adj ind. f. s. dét. *faute.*
faute.	n. comm. f. s.
Plusieurs	adj. ind. m. pl. dét. *enfants.*
enfants.	n. comm. m. pl.

CHAPITRE IV

DU PRONOM

54

(*Du nº* 81 *au nº* 89 *de la Grammaire.*)

L'élève distinguera les pronoms personnels ci-dessous en indiquant les personnes par les chiffres 1, 2, 3, et le nombre, par les lettres *s.* ou *pl.*

Quand j'étais petit garçon, ma grand'mère, qui comptait déjà plus de quatre-vingts printemps, nous réunissait tous les soirs auprès du feu. Nous formions un demi-cercle dont elle occupait le centre. Mon père, mes frères et moi, nous nous mettions à sa droite, ma mère et mes sœurs se plaçaient à sa gauche. Elle nous racontait des histoires du bon vieux temps et nous l'écoutions avec la plus grande attention. Si parfois, quelqu'un d'entre nous faisait par légèreté une espièglerie, un regard de mon père suffisait pour rétablir l'ordre dans notre petite société. Ma sœur

ainée aimait beaucoup à l'entendre relater des épisodes du siége de Québec par les Anglais en 1759, et la bonne vieille se faisait toujours un plaisir de nous entretenir de cette partie si intéressante de notre histoire. Quant à moi, j'étais trop jeune pour oser lui adresser des questions, mais j'engageais mes frères à lui en faire; eux qui étaient plus vieux et plus hardis que moi, savaient toujours l'engager dans de nouveaux sujets. Lorsque dix heures sonnaient, elle nous disait: Mes bons petits enfants, mettez-vous à genoux, je vais faire la prière du soir et ensuite nous irons tous nous reposer; demain soir, si vous êtes sages, je vous conterai encore de belles histoires.

55

L'élève copiera exactement toutes les phrases du no 55. Il écrira d'abord le texte et le pluriel à la suite en prenant les mots en italiques.

Je suis (*sommes*) content quand tu viens (*venez*) me voir.—Il est (*sont*) studieux, elle est (*sont*) heureuse. —Tu comprends (*comprenez*) mieux que moi, mais je travaille (*travaillons*) plus que toi.—Elle réussit (*réussissent*) mieux que lui. Il est (*sont*) plus actif que moi.—J'aime (*aimons*) mon père et tu chéris (*chérissez*) ta mère.—Elle s'applique (*appliquent*) au travail et son frère néglige (*negligent*) ses devoirs.—Je me suis instruit (*sommes instruits*) moi-même.—Si c'est (*ont gagné*) lui qui a gagné le pari, il en a eu (*ont eu*) la peine—Mon livre est-il (*sont*) neuf? Votre maison est-elle (*sont*) solide? Tu parles (*parlez*) plus correctement que lui —Comprends-tu (*comprenez*) bien l'Arithmétique? Votre frère est-il (*sont*) riche? Puis-je (*pouvons*) t'attendre demain?

56

Traduction par le féminin et distinction des personnes par les chiffres 1, 2, 3 et, du nombre par les lettres *s.* ou *pl.*

Il est beau, il est gentil, il est aimable.—Ton frère

est fautif et plus coupable que son compagnon.—Il se croit malade et il ne l'est pas.—Ton père aime-t-il autant l'étude que ton oncle.—Mon cousin est plus âgé, plus instruit que ton ami.—Ils sont plus orgueilleux que savants.—Il est aussi impoli que paresseux. —Ils sont actifs, studieux, complaisants.—Il est aimé parce qu'il est sage.—Tu es heureux, mon fils d'avoir un tel père.—Seront-ils encore plus riches que nous quand ils seront morts. Je suis pensif, malheureux —Tu es content, joyeux.—Il est bon et appliqué.— Qu'ils sont heureux, ces petits garçons, de pouvoir s'instruire!—Nous sommes heureux d'apprendre que votre frère a réussi dans son entreprise, il mérite bien la récompense qu'il a obtenue.

57

(*Nos* 87 *et* 90 *de la Grammaire.*)

Dans les nos 57 et 58, l'élève remplacera chaque *tiret* par *se*, *s'* ou par *ce*, *c'*, selon le sens.

Il faut rendre à César—qui est à César. Pour un âne enlevé deux voleurs—battaient. Jupiter dit un jour : Que tout—qui respire—'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur. Dieu—plaît à sécher— qu'il a mouillé. L'indiscret—repent souvent de— qu'il a dit. —qui est utile—place facilement. — sont les Phéniciens qui—sont confiés les premiers à la mer. La violette cachée dans le buisson embaume tout—qui l'approche:—'est l'image du savant modeste. Epargner le traître—'est—'exposer à la trahison. Le méchant—réjouit de—qui fait la ruine d'autrui. Le sage—contente de—qui est nécessaire, et ne—tourmente pas pour le superflu.

58

—n'est pas l'habit,—n'est pas le métier qui dégrade l'homme:—sont les vices honteux auxquels il—livre, et dont il ne veut pas—corriger. Les jeunes gens

disent—qu'ils font, les vieillards—qu'ils ont fait, et les sots—qu'ils—proposent de faire. Les méchants —craignent,—détestent,—fuient. —que j'admire le plus—'est le courage dans l'adversité. —'est—venger que de châtier dans la colère. —'en est fait, le voilà menteur; il—'en est fait une habitude. —croire plus fin que les autres,—'est le vrai moyen d'être trompé. Il faut—'entre'aider; —'est la loi de la nature. Tout—qui reluit n'est pas or. On ne plaît pas tant par—qu'on dit que par—qu'on fait. —n'est pas lui qui—'est engagé dans cette malheureuse affaire. —que vous me dites là me confirme dans l'opinion que j'avais de votre ami,—'est bien lui qui—'est mêlé de votre affaire et qui—'est efforcé de la faire réussir.

59

(*N° 92 de la Grammaire.*)

L'élève en mettant au pluriel les phrases suivantes, prendra les mots en italiques.

Mon livre et le tien sont plus beaux que le sien, mais le mien est (*sont*) le plus instructif. Notre maître et le vôtre sont plus instruits que le leur, mais le nôtre est (*sont*) le plus habile. Ma classe est (*sont*) plus longue que la tienne et la sienne, cependant la mienne est (*sont*) si intéressante que je la trouve (*trouvons*) toujours trop courte. Notre maison est (*sont*) plus grande que la vôtre et la leur, mais la nôtre est (*sont*) moins belle que la vôtre et la sienne. Respecte (*respectez*) la propriété de ton voisin, si tu veux (*voulez*) qu'il respecte (*respectent*) la tienne.

(*Phrases à mettre au singulier.*)—Tes amis s'amusent (*amuse*) tandis que les miens étudient (*étudie*). Mes frères travaillent (*travaille*) et les tiens se promènent (*promène*). Tes voisins se plaignent (*plaint*) que tes enfants le troublent (*trouble*) et les siens viennent (*vient*) tous les jours faire le tapage chez moi. Vos chevaux et les nôtres sont vigoureux et agiles, cepen-

dant les vôtres sont (*est*) de beaucoup les plus élégants : vos frères prétendent (*prétend*) que les leurs valent (*vaut*) mieux que les vôtres et les nôtres.—Mes leçons ou les tiennes sont (*est*) plus longues que celles de ton frère, mais les siennes sont (*est*) plus difficiles que les nôtres.

60

(*Du nº 90 au nº 95 de la Grammaire.*)

Phrases à mettre au pluriel.—Pour mettre au pluriel, les phrases ci-dessous, l'élève prendra les mots en italiques.—Il désignera aussi les pronoms relatifs en écrivant après chacun (*rel.*)

Celui qui aime et respecte (*aiment, respectent*) son père est aimé (*sont aimés*) de Dieu.—Lequel est arrivé (*sont arrivés*) le premier ?—C'est moi qui t'assure (*assurons*) que ton maître et le mien n'ont pas le même caractère; celui-ci pardonne (*pardonnent*) toujours, celui-là punit (*punissent*) sans cesse.—Laquelle est (*sont*) ta sœur, celle-ci ou celle-là ?—La richesse dont tu jouis (*jouissez*) est bien propre à me faire supporter ton absence.—La personne que j'ai rencontrée (*avons rencontrées*) et celle à laquelle j'ai parlé (*avons parlé*) diffèrent de caractère ; celle-ci a (*ont*) la voix douce et agréable, celle-là est (*sont*) hautaine et fière.—Laquelle de ces plumes est (*sont*) la tienne ? est-ce (*sont*) celle-ci ou celle-là ?—De qui es-tu (*êtes...*) l'interprète ? de celui-ci ou de celui-là ?

61

(*Du nº 96 au nº 99 de la Grammaire.*)

L'élève soulignera les pronoms indéfinis.

En ce monde chacun songe à soi, nul ne veut convenir de ses torts, plusieurs se révoltent quand on les leur représente.—Je ne laisse sortir qui que ce soit pendant la classe.—Si quelqu'un désire acquérir une bonne réputation, qu'il respecte le bien d'autrui.—Il

se promène tous les jours, rien ne le dérange.—Tout le monde est d'avis que votre père et son ami arriveront ce soir, l'un par les chars, l'autre par le bateau. Tous les élèves ont bien employé leur conge, les uns ont joué aux cartes et les autres aux osselets.—Personne n'est plus aimable que votre ami.—Je veux acheter quelque chose qui lui plaise. Qui me demande au salon ? C'est votre ami. Que me veut-il ? Vous raconter quelque chose d'important.—Quoi de plus beau que la vertu ?

62

(*Nos 96 et 99 de la Grammaire.*)

L'élève fera la liste des pronoms indéfinis contenus dans le no 61 et les désignera selon leur espèce par les chiffres 1, 2, 3, 4.

RÉCAPITULATION.

63

Formez le féminin de toutes les phrases contenues dans le no 63.

Qu'ils sont heureux ces petits garçons de pouvoir s'instruire !—Est-il bon de croire ce menteur ?—Etes-vous aussi peureux, aussi craintif que votre frère ?—Si tu n'es pas studieux, tu ne seras jamais savant.—Celui qui est paresseux ne réussira jamais.—Celui-ci est joyeux, celui-là est triste.—Combien tu seras heureux, mon fils, si tu es vertueux, sage, instruit !—Ni les uns, ni les autres ne seront reçus dans notre société.—Desquels nous parlez-vous ?—De ceux que vous avez connus en vacance.—Mes exercices sont faits, les tiens le sont-ils ?—Mes leçons sont apprises.....?—Je ne serai jamais menteur, délateur, flatteur ; je serai vrai dans mes paroles, charitable envers tout le monde, ennemi de ce qui pourrait nuire à mes amis.

64

Ecrivez en colonnes les pronoms du no 63, en les classant selon leur espèce.

65

Traduction par le singulier.

Nous sommes (*suis*) heureux quand notre conscience est tranquille.—S'ils sont (*est*) sobres, ils seront (*sera*) bien portants.—Vous êtes (*es*) à l'école pour vous appliquer.—Lesquels de ces enfants seront récompensés (*sera récompensé*) ?—Desquels êtes-vous (*es*) contents ? —Que faites-vous (*fais*) ?—Les enfants qu'ils ont récompensés (*a récompensé*) leur ont été (*a été*) fort reconnaissants.—Les maîtres ont averti (*a averti*) leurs élèves que ni les uns ni les autres ne seront récompensés, (*sera récompensé*) s'ils ne sont pas (*est*) sages.—Mes leçons sont apprises, (*est apprise*) les vôtres le sont-elles (*est*) ?—Voilà les étrangers auxquels nous avons montré (*ai montré*) le chemin.—Pour ne recevoir personne, vos amis donnent (*donne*) mille prétextes ; ceux-ci font (*fait*) dire qu'ils sont sortis (*est sorti*), ceux-là, qu'ils sont engagés (*est engagé*), les uns, qu'ils sont (*est*) à la ville, les autres, qu'ils sont (*est*) à la campagne.

66

Faites la liste des pronoms contenus dans le no 65, en les classant selon leur espèce.

67

L'élève complètera les mots inachevés et tirera un trait sous les pronoms dém. et deux sous les pronoms indéfinis.

L'histoire du Canada est fertile en hommes qui se sont signalés sur différent.. théâtres ; les uns sur le champ de bataille, les autres dans des expéditions

lointaine.. et périlleuse.., d'autres ont employé leur fortune à fonder des institutions charitable.. etc., etc. Si l'on veut établir un parallèle entre d'Iberville et Dollard, on se demande lequel a le plus mérité ? Celui-ci a poussé le dévouement jusqu'à l'héroïsme, celui-là, la bravoure jusqu'à la témérité : l'un a sacrifié sa vie pour sauver la patrie, l'autre l'a mille fois exposée pour le même objet. Les missionnaires n'ont pas moins de droits à notre admiration. Les uns ont versé leur sang pour la cause de la religion, les autres ont souffert patiemment toutes les tortures que la barbarie des Iroquois pouvait inventer. Parmi les femmes dont le nom doit être prononcé avec la plus grande vénération, on peut citer la mère Marie de l'Incarnation et Marguerite Bourgeois : celle-ci a fondé le couvent de la Congrégation à Montréal, celle-là, celui des Dames Ursulines à Québec : l'une et l'autre ont étonné le monde par leurs éminente.. vertus.

68

L'élève fera la liste de tous les pronoms du no 67 et les classera selon leur espèce.

MODELE D'ANALYSE DES PRONOMS.

ABRÉVIATIONS.—Pronom personnel (*pro. pers.*) démonstratif (*dem.*) possessif (*poss.*) relatif (*rel.*) indéfini (*ind.*) 1e, 2e ou 3e *p.* pour désigner première, seconde ou troisième personne.

PRONOMS PERSONNELS.

Je,	pro. pers. 1e p. m. s.	Nous	pro. pers. 1e p. m. pl.
Tu,	pro. pers. 2e p. m. s.	Vous	pro. pers, 2e p. m. pl.
Il,	pro. pers. 3e p. m. s.	Ils	pro. pers. 3e p. m. pl.
		Eux	pro. pers. 3e p. m. pl.
Elle,	pro. pers. 3e p. f. s.	Elles	pro. pers. 3e p. f. pl.
Se,	pro. pers. 3e p. s. 2 genres (mis pr. *soi* ou pr. *à soi*.)	Se	pro. pers. 3e p. (pr. *eux* ou *à eux*) m. pl.
		Se	pro. pers. 3e p. (pr. *elles* ou *à elles*) f. pl.
Lui,	pro pers. 3e p. (pr *à lui*) m. s.	Leur	pro. pers. 3e p. (pr. *à eux*) m. pl.
Lui,	pro. pers. 3e. p. (pr. *à elle*) f. s.,	Leur	pro. pers. 3e p. (pr. *à elles*) f. pl.
Le,	pro. pers. 3e p. m. s.	Les	pro. pers. 3e p. pl. 2 genres.
La,	pro. pers. 3e p. f. s.		

ANALYSE DES DIVERSES SORTES DE PRONOMS.

Le mien.....	pro. poss. m. s.
La nôtre.....	pro. poss. f. s.
La vôtre.....	pro. poss. f. s.
Le leur.....	pro. poss. m. s.
Celui-ci	pro. dém. m. s.
Celle-là	pro. dém. f. s.
Ceux-là	pro. dém. m. pl.
Lequel	pro. rel. m. s.
Qui (1).....	pro. rel. } des 2 genres et des 2 nombres.
Que.....	pro. rel. } des 2 genres et des 2 nombres.
Dont.....	pro. rel. } des 2 genres et des 2 nombres.
Lesquels.....	pro. rel. m. pl.
Desquels	pro. rel. m. pl.
On.....	pro. ind. m. s.
Quiconque.....	pro. ind. m. s.
Chacun	pro. ind. m. s.
Autrui	pro. ind. m. s.
Aucun	pro. ind. m. s.
Les uns les autres.	pro. ind. m. pl.
Personne.....	pro. ind. m. s.

CHAPITRE V

DU VERBE

69

(*Nos* 100 *et* 101 *de la Grammaire.*)

L'élève soulignera les verbes ci-dessous.

En 1660, le Canada fut sauvé par le dévouement de Dollard et de ses 16 compagnons. Après s'être disposés à la mort et s'être juré une fidélité mutuelle, ces braves des braves laissèrent Montréal pour aller attendre les chasseurs Iroquois au-dessous du saut de la Chaudière. Ils s'enfermèrent dans un méchant fort et virent bientôt défiler les chasseurs Onnontagués. Pendant sept jours, ces héros combattirent avec un courage, une énergie, une opiniâtreté inconcevable, contre une armée entière d'Iroquois. Impossible de

(1) *Qui, que, dont, lequel, laquelle, lesquelles etc.*, sont quelquefois pronoms indéfinis, c'est lorsqu'ils n'ont pas d'antécédent.—Les trois premiers, comme tous les pronoms relatifs, sont du même genre et du même nombre que leur antécédent.

décrire la position terrible de ces martyrs du dévouement patriotique. Les fatigues, la faim, la soif, la trahison de quelques Hurons, la perspective d'une mort certaine, voilà ce qu'ils eurent à souffrir pendant sept jours. Cependant, rien ne put les ébranler : ils restèrent fermes à leur poste jusqu'à ce qu'enfin, les ennemis honteux de voir qu'une armée tout entière était arrêtée par quelques hommes, firent un suprême effort et emportèrent la place. Dollard et ses compagnons furent tués dans le combat. Ce trait de bravoure mérite de passer à la postérité.

70

(*Nos* 102 *et* 103 *de la Grammaire.*)

L'élève copiera en colonnes tous les mots qui figurent comme sujets dans le no 1 et le no 2, (*pages* 5 *et* 6) et écrira le verbe à côté.

Comme suit :

Enfant, sujet de *va.*
Il, " " *rend.*
Il, " " *porte.*
Classe, " " *commence.*
etc., etc.

71

(*Du no* 104 *au no* 107 *de la Grammaire.*)

L'élève copiera en colonnes tous les régimes directs du no 54, page 26, et mettra le verbe à côté.

Comme suit :

Printemps, rég. dir. de *comptait.*
Nous, " " " *réunissait.*
Demi-cercle, " " " *formions.*
etc., etc.

EXERCICES SUR LES VERBES RÉGULIERS.

72

(Voyez dans la Grammaire les conjugaisons des verbes et le tableau synoptique.

Formez le pluriel dans les nos 72 et 74, en écrivant d'abord le texte et la traduction à la suite.

Ind. prés.—Je chante, tu donnes, il parle, elle marche.—*Imparf.* Je coutais, tu écrasais, il tremblait, elle regardait.—*Passé défini.* Je regardai, tu causas, il travailla.—*Futur*, je parlerai, je planterai, tu garderas —L'élève calculera son problème.—*Futur passé.* J'aurai contenté ma mère; tu auras amusé ton petit frère; ce coquin aura trompé son maître.—*Conditionnel présent.*—Je fermerais la porte de la classe, si tu me l'ordonnais; tu marchanderais la pomme, le fermier récompenserait son domestique s'il le méritait.

73

L'élève copiera les infinitifs des *vingt-trois* verbes du no 72 et mettra le futur à côté de chacun.

74

Impératif. Parle à ton frère; honore et respecte ton père; étudie ta leçon.—*Subj. prés.* Que j'arrive, que tu divises, qu'il menace. Il faut que ce marchand détaille ses marchandises.—*Imp.* Que je jouasse, que tu portasses, qu'il publiât.—Il faudrait qu'il doutât de lui-même, pour devenir sage.—*Passé.* Que j'aie retourné, que tu aies compté, qu'il ait mérité.—Je ne pense pas que cet homme ait abusé de votre confiance. —*Plus-que-parfait.* Que j'eusse sauté, que tu eusses embarrassé, qu'il eût étudié.—Je ne pense pas que votre frère eût gâté son habit, si je ne l'eusse engagé à m'accompagner.

75

L'élève copiera les infinitifs des *vingt-six* verbes du no 74 dont il formera le conditionnel.

REMARQUES PARTICULIÈRES SUR LES VERBES DE LA 1ÈRE CONJUGAISON ET SUR QUELQUES AUTRES.

76

(*Nos* 134, 135 *et* 136 *de la Grammaire.*)

L'élève mettra au singulier les phrases suivantes.

Nous menons, vous complétez, ils envoient.—Nous achetons, vous achetez, ils détellent.—Ces ouvriers nivellent le terrain.—Les plaisirs ennuient quelquefois.—Ces élèves répètent leurs leçons comme des perroquets.—Les avares amoncellent leur argent pour un avenir chimérique.—Les excès abrégent la vie.—Vous vous appitoyez sur son sort.—Les épis vides lèvent la tête, les pédants la lèvent aussi.—Ce sont les richesses qui possèdent les avares et non les avares qui possèdent les richesses.—Leurs vertus se reflètent sur leur visage.—Les oiseaux becquettent les meilleurs fruits.—Nous tutoyons, vous guerroyez, ils jettent.—Nous furetons, vous abrogez, ils balaient.—Les enfants mal élevés coudoient les gens dans la rue.

77

Copiez au participe présent les *vingt-quatre* verbes du no 76, et mettez la première personne du pluriel du présent de l'indicatif à côté de chacun d'eux.

78

Mettre au singulier les deux premières phrases et au pluriel les suivantes.

Nous commencions, vous plongiez, ils régnaient.—Nous jetions, vous menaciez, ils élevaient.—Nous ménagions, vous lanciez, ils dételaient.—(*Mettez au pl. les phrases suivantes.*)—*Subj. prés.* Il faut que je certifie, que tu oublies, qu'il se défie, que je convie, que tu supplées, qu'il rejette.—Il faut que tout homme paye son tribut à la nature.—Il est bon que l'enfant se

récrée dans le travail.—Je désire que tu déploies toute ton habileté dans cette affaire.—J'exige que tu vérifies ton calcul.—Il craint que je ne me fie à lui.—Je doute que tu ne paies tes dettes.—Je désire que tu pèses tes paroles.—Tu souhaites que ton frère amène ses amis.—Il veut que son fils vénère ses supérieurs.—Je veux que tu nettoies ton habit.

79

Ecrivez au participe présent tous les verbes du nº 78, et mettez à côté la première personne plurielle de l'imparfait.

80

L'élève mettra au pluriel les phrases suivantes.

Imparfait. Il faudrait que je bêchasse, que tu plantasses, qu'il semât, que j'arrosasse, que tu désherbasses, qu'il récoltât.—Je désirerais que tu travaillasses avec plus d'ardeur, et que tu employasses mieux ton temps.—*Passé.* Il est impossible que j'aie calomnié, que tu aies péché, qu'il ait apostasié, que j'aie discuté, que tu aies renié, qu'il ait approuvé.—*Plus-que-parfait.* Il a fallu que j'eusse parlé, que tu eusses écouté, qu'il eût examiné, que j'eusse juré, que tu eusses rectifié, qu'il eût approuvé, qu'elle eût appréhendé.—Il faudrait que je récompensasse mes élèves et que je continuasse de les encourager par tous les moyens possibles.

81

Ecrivez à la 2º personne du passé défini tous les verbes du nº 80, et mettez à côté la 2e pers. pl. de l'imparfait du subjonctif.

82

(*Du nº* 134 *au nº* 138 *de la Grammaire.*)

Mettez au pluriel les phrases du nº 82.

Je nage, tu chancelles, il nivelle.—Je renouvellerai.

Que j'interpelle, qu'il mêle.—Tu cachettes, il empiète.—Je rudoyai, je vous guette.—Achève.—J'emploie, tu employais, il employa.—Que je foudroie, que tu nettoies, qu'il aboie.—Je croyais, tu niais.—Que tu appuyasses.—Tu sciais du bois.—Je soulage les pauvres, je trace cette page.—Je croyais que tu criais au secours.—Tu te noyais ; je plongeai et te ramenai sain et sauf au rivage.—Pauvre aveugle, autrefois tu te désennuyais par la lecture, tu variais tes occupations, tu ne mendiais pas et tu ne ployais pas sous le malheur.—Quand je confie mes peines, je les allége.—Tu humilies ce malheureux.—Il faut que tu t'appitoies sur son sort et que tu ne le mortifies pas par tes refus hautains.

83

Ecrivez en colonnes au participe présent les verbes du nº 82 et mettez à côté de chacun la première personne de l'imparfait de l'indicatif.

SECONDE CONJUGAISON.

84

L'élève mettra au pluriel les phrases des nºs 84 et 85.

Indicatif prés.—J'établis, tu salis, il trahit. J'avertis, tu gémis, il ralentit.—Tu obéis à tes parents, et tu les chéris.—Tu remplis tes devoirs.—L'arbre grossit, grandit, pourrit.—*Passé défini.*—Je rétablis, tu punis, il réunit, elle tarit.—Je définis, tu franchis.—Louis réussit dans ce travail difficile.—Louis et Pierre .....etc...—La difficulté ne ralentit pas ton zèle.—*Subj. prés.*—Il faut que je polisse, que tu dépolisses, qu'il démolisse.—Que j'applatisse, que tu dégrossisses, qu'il arrondisse.—Je doute que tu réussisses sans une application soutenue.—Ne crains pas que ce travail te vieillisse.—Il est bon qu'un jeune homme ne s'amolisse pas et qu'il s'aguerrisse à la difficulté.—Il est bon que les jeunes gens etc.—Je désire que tu murisses ton projet avant de le mettre à exécution.

85

L'élève copiera à l'infinitif tous les verbes du no 84 et mettra la 1ère pers. du futur à côté de chacun.

86

Seconde Conjugaison.

Mettez au pluriel les phrases suivantes.

Ind. prés. Je finis, tu gravis, il détruit, elle ravit. —*Imparfait Ind.*—Je pâlissais, tu rougissais, il ourdissait.—J'assainissais, tu bâtissais, il agrandissait. —Tobie ensevelissait les morts.—Tobie et son fils... etc.—Tu pétrissais la pâte.—*Passé défini.*—J'envahis, tu refléchis, il fournit.—Je garnis, tu gravis.—La mer Rouge engloutit les Egyptiens.—Les eaux de la mer .....etc.—*Futur simpl.*—J'appauvrirai, tu enrichiras, il saisira.—Je ravirai, tu termineras.—Il embellira. —Tu applaudiras au courage.—L'arbre reverdira au printemps et jaunira en automne.—Je m'enrichirai par le travail.—Tu guériras par la diète.—*Impératif.* Accomplis tes devoirs, ne te réjouis pas des malheurs d'autrui.—Ne t'enrichis pas par la fraude.—N'amoindris pas le mérite des autres.—Ne détruis pas ton travail avant de l'avoir soumis à ton maître.

87

L'élève copiera au participe présent tous les verbes du no 86 et mettra à côté la première personne plurielle du prés. du subjonctif.

Troisième Conjugaison.

Ces verbes sont tous plus ou moins irréguliers : [Grammaire no 140 et la note du no 147] c'est pourquoi nous ne croyons pas devoir donner d'exercices sur cette conjugaison avant que l'élève ait vu les verbes irréguliers. Il faut lui dire cependant, que tous ceux qui ont le participe présent en *evant* se conjuguent comme le modèle *recevoir*.

L'élève écrira comme devoir les verbes *apercevoir*, (1) *concevoir*, *décevoir*, *percevoir*, *devoir*, *etc.*

(1) La consonne c de ces verbes prend une cédille avant les lettres *o*, *u*.

88

Quatrième Conjugaison.

Copiez les nos 88 et 90, en mettant la traduction plurielle à côté du singulier.

Ind. prés. Je rends, tu entends, il tond, elle vend.—L'écho répond.—Je réponds à tes questions.—Tu perds ton temps.—Le chien mord quand on le caresse.—Je descends l'escalier.—*Imparfait.*—Je défendais mon frère.—Tu revendais tes livres.—Il fondait des balles.—Il nous tendait la main.—*Passé d'fini.*—Je répondis à l'appel.—Tu confondis son orgueil.—Il se pendit de désespoir. Elle répandit des larmes.—Je refondis mon ouvrage.—Tu détordis la corde.—Il perdit courage.—*Futur.*—Quand tu seras à table, tu étendras ta serviette, tu attendras qu'on te serve, tu ne répandras pas de sauce sur la nappe, tu ne prétendras pas aux meilleurs morceaux et tu répondras poliment aux questions qui te seront faites.—*Conditionnel.*—Je vendrais mes produits, tu tendrais des filets, tu perdrais ta place, il répandrait des larmes.

89

L'élève écrira en colonnes, les infinitifs de tous les verbes du no 88 et mettra à côté de chacun la première personne singulière du conditionnel.

90

Conditionnel prés. Sans la vertu, tu prétendrais vainement au bonheur.—L'avare tondrait un œuf.—Si mon pays était attaqué, je le défendrais.—Il prendrait une décision et attendrait ta réponse, si tu la lui donnais.—*Impératif.*—Sors ton linge et étends-le.—Défends ton père.—Rends à César ce qui est à César.—*Subjonctif present.*—Il faut que je vende ma maison.—Il importe que tu répondes à ses questions.—Il désire que son fils fonde une maison de commerce.—*Impar-*

fait.—Il faudrait que je défendisse le faible et que je ne perdisse pas mon sang-froid; que tu répondisses poliment à leurs questions, que ton frère correspondît avec ses amis, et que ton maître ne confondît pas l'éducation avec l'instruction.—Mon enfant, je te défends de prendre le bien d'autrui; ne vends jamais aucune chose à tes camarades; n'entreprends rien de sérieux sans consulter quelque personne sage.

91

L'élève copiera au participe présent tous les verbes du n° précédent et mettra à côté la première personne pl. du présent de l'indicatif.

Verbes Passifs.

92

(*Nos* 151 *et* 152 *de la Grammaire.*)

L'élève transformera en verbes actifs les verbes passifs de la leçon suivante.

Le Seigneur est loué par les oiseaux.—La couleur de pourpre a été découverte par un chien de berger.—La naissance du Christ fut annoncée aux bergers par un ange.—Il est enchanté de tout.—La terre est rafraîchie par les rosées bienfaisantes.—La vue est blessée par le soleil.—Les qualités naturelles du cheval sont perfectionnées par l'éducation.—Le chameau est regardé par les Arabes comme un présent du ciel.—Tous les animaux terrestres sont surpassés en grandeur par l'éléphant.—L'avare est méprisé de tout le monde.—La mort est quelquefois causée par une joie excessive.—Caïn fut maudit de Dieu.—Le renard fut alléché par l'odeur du fromage.—Les méchants seront punis par Dieu.—Les maisons seront renversées par le vent.—J'avais été trompé par votre ami.

93

Copiez au participe présent les verbes du n° 92 et

mettez à côté de chacun la première personne plurielle de l'imparfait de l'indicatif.

94

Tournez l'actif par le passif.

Le chat mange la souris.—La mort guérit tous nos maux.—Le renard retint la cigogne à dîner.—Ton ami le trompa.—Ma bonté l'a rassuré.—Ton ami te frappa.—La fortune nous trahissait.—Les remords vous déchiraient.—Le maître les aurait récompensés.—La nuit nous a surpris.—Les petits ruisseaux forment les grandes rivières.—La prospérité des autres contriste l'envieux.—Champlain fonda Québec en 1608.—Mgr. de Laval fonda le Séminaire de Québec en 1663.—Montcalm gagna la bataille de Carillon.—L'honorable M. Chauveau a fondé les écoles-normales en 1857.—M. l'abbé Provancher a écrit la Flore canadienne.—M. de Gaspé a fait l'histoire des anciens Canadiens.—Le Dr. H. LaRue a écrit des causeries très-spirituelles et très-intéressantes.—Phipps assiégea Québec en 1690.—Pierre cultive le jardin.—Le fermier fauche le foin.

Des Verbes Neutres et des Pronominaux.

95

L'élève indiquera : 1o les verbes neutres par le chiffre 1 ; 2o les verbes pronominaux essentiels et les v. p. accidentels, en tirant un trait sous les premiers et deux sous les seconds.

Un bon enfant s'efforcera de mettre en pratique tout ce que lui dit son maître. Après la classe, il se rendra à la maison sans s'arrêter en chemin pour jouer avec les enfants qui se querellent, qui se moquent des passants, qui se comportent mal, etc. S'il voit ses condisciples s'attrouper dans les rues, il continuera son chemin sans s'occuper d'eux. Il évitera de passer trop près des vieux édifices de crainte qu'ils ne s'écroulent et ne l'écrasent. Il fera bien, en

passant devant l'église, d'entrer s'y agenouiller un instant et de demander à Dieu de bénir ses études. Il se défiera de ceux qui voudraient railler sa dévotion, et ne se formalisera pas de leurs remarques. Il se comportera toujours de manière à mériter l'estime des honnêtes gens qui se plaisent toujours à rendre hommage au mérite et à la vertu.

96

Mettez au passé défini les verbes du no 95 et écrivez à côté la première pers. plurielle de l'imparfait du subjonctif.

REMARQUES SUR LES VERBES IRRÉGULIERS.

(*Nos* 165 *et* 166 *de la Grammaire.*)

Il n'y a que deux verbes irréguliers de la première conjugaison, ce sont : *aller* et *envoyer*.

Bénir employé comme participe adj. a deux formes : *béni, bénie, bénit, bénite.* Cette dernière se dit des choses consacrées par une cérémonie religieuse : du *pain* BÉNIT, de l'*eau* BÉNITE. Dans tous les autres cas, on se sert de *béni, bénie : peuple* BÉNI, *nation* BÉNIE.

Les verbes en *enir* prennent deux *n* devant un *e* muet. (*Grammaire page* 49 *seconde classe de v. irréguliers.*)

Pour ne pas confondre les verbes en *ir* de la 2e conjugaison avec ceux de la 4e en *ire*, il faut remarquer que les derniers font *isant* et *ivant* au participé présent : *lisant, écrivant. Bruire, maudire, rire* et *sourire* font exception.

REMARQUE.—On devra faire conjuguer oralement et ensuite écrire les verbes irréguliers, en faisant distinguer à quelle classe chaque verbe appartient, selon sa classification dans la Grammaire. (*Voir la Gramm. de la page* 47 *à la page* 52.)

Exercices sur les Verbes Irréguliers.

97

L'élève mettra au pluriel les phrases des nos 97, 99, 100 et 102.

J'envoie ma lettre par la poste.—Tu vas en ville tous les jours.—Il fuit les mauvaises compagnies.—Tu mens (1) pour éviter la punition. J'offre un avantage.—Tu ouvres la porte.—Il part aujourd'hui.—Il sent sa position.—Je sortais tous les jours et je vêtais les pauvres.—Je concluais ce marché et cependant, je connaissais qu'il ne m'était pas favorable.—Quoique je craignisse que ton habit ne te plût pas, cependant, je le cousis, mais je n'en coudrai plus de semblable.—J'ai cru que cette plante avait crû en plein air, mais je m'étais trompé, car elle ne croît que dans les serres-chaudes.—Plutôt de me fâcher, je me tairai, je vaincrai mon penchant à la colère, je suivrai ma raison plutôt que ma passion, et je vivrai en paix avec tout le monde.—Tu dis que tu ne connais pas cet homme et cependant, tu crains qu'il ne lui arrive quelque malheur.—Crains-tu que je te contraigne de rester ici? je lirai une histoire.—Tu lieras cette gerbe (2).

98

Les élèves écriront en colonnes les verbes de la leçon précédente.—Ils mettront d'abord l'infinitif et le futur à côté.—Il est inutile d'écrire deux fois le même verbe.

99

J'acquiers des richesses et tu en acquerrais davantage, si tu étais plus économe, quant à ton frère, il faudrait qu'il conquît, avant tout, l'estime de ses su-

(1) *Mens* et non *ments* comme on l'écrit souvent.

(2) Remarquez la différence qu'il y a dans l'orthographe du futur des verbes *dédire* et *dédier*, *lire* et *lier*.

périeurs.—Je courrais vainement après la fortune, si je ne cueillais pas tous les fruits de mes labeurs, et je mourrais avant d'arriver à mon but.—Il faut que je tienne ma parole et que j'acquière l'estime publique, si je veux obtenir quelque place de confiance.—Assis-toi et dis à ton frère qu'il s'asseye en attendant l'arrivée du maître.—Il faut que je sache si tu prendras les mesures nécessaires pour atteindre ton but.—Tu dis la vérité, tu fais bien tes devoirs, tu prends les mesures nécessaires pour éviter les mauvais compagnons, tu satisfais tes parents et tes maîtres, tu vois toujours les choses du bon côté, donc, tu es un bon enfant.

100

Je vis ton père hier et je crus qu'il te cherchait.—Quand je reçus ta lettre, je commençais à croire que tu ne m'écrirais pas.—Je ne puis convaincre ton ami que son projet soit mauvais.—Il faut que tu saches conduire cette affaire, si tu veux réussir.—Ton frère pourrait se tirer de ce mauvais pas, s'il le prévoyait.—Il faudrait que ce lot lui échût pour le dédommager de ses peines.—Cette personne voudrait que ton frère cédât à ses désirs.—Qu'il veuille ou qu'il ne veuille pas me recevoir, je veux cependant lui parler. Si tu voulais m'entendre, je m'assiérais volontiers près de toi.—Le blé croît et mûrit.—Il faut que je croie à ta discrétion pour te confier ce secret.—Bien que cette maison vaille mille piastres, le propriétaire la vendrait pour huit cents.—Le gouverneur dissoudrait les chambres, si les ministres perdaient la confiance du pays.—Il ne faut pas que la coutume prévale sur la raison.

101

L'élève copiera au participe présent les verbes irréguliers dans la leçon précédente, et formera avec ce part. prés. tous les temps qui en dérivent.—Cet exercice peut fournir la matière de plusieurs devoirs.

RÉCAPITULATION SUR LES QUATRE CONJUGAISONS

102

Le cheval voit le péril et l'affronte.—Quel bras vous suspendit, innombrables étoiles ?—Si mince qu'il soit, un cheveu fait de l'ombre.—Quand j'étais jeune, je croyais que je le serais toujours.—La science s'acquiert par le travail.

Celui qui à vingt ans ne sait rien, ne travaille pas à trente, n'a rien acquis à quarante, ne saura, ne fera et n'aura jamais rien.—Pierre qui roule n'amasse pas mousse.—La plante sommeille et transpire comme l'animal.—Tu te fiais à cet imposteur et j'en riais.—Je croyais que tu t'apitoyais sur son sort mais tu en riais.—Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.—Il faut que cet enfant rie ou qu'il pleure, qu'il coure ou qu'il danse, qu'il fuie ses camarades ou qu'il les fasse fuir.—Quoique tu puisses me faire, je ne te crains pas.—Faut-il que je te plaigne, que je te console, quand ta désobéissance a causé tous tes maux?

103

Traduisez les phrases suivantes au singulier.

Nous enlevons, ils dénoncèrent, nous achevons. Nous chérirons, vous chérirez, ils chérirent.—Vous redescendrez, ils [illegible]t.—Ne vendez pas la peau de l'ours avant [illegible] de l'avoir tué.—Vous répétez toujours les mêmes choses et vous nous ennuyez.—Vous bâtissez votre maison sur le sable; elle s'écroulera bientôt; bâtissez-la donc sur le roc. Ne trahissez jamais la confiance de personne.—Employez mieux votre temps.—Les feuilles frémissent, les lions rugissent, les taureaux mugissent, les chevaux hennissent. Quand vous obligez, attendez-vous à l'ingratitude.—Si vous étiez plus âgé, vous comprendriez

mieux l'importance du travail ; vous concevriez mieux l'excellence d'une bonne éducation ; vous emploieriez mieux votre temps ; vous allieriez le travail à la persévérance.—Quand nous sommes seuls, nous songeons à nos défauts.

104

Ecrivez au participe présent les verbes du nº 103, et mettez à côté de chacun la première personne du subjonctif présent.

105

Mettez au singulier les phrases suivantes.

Ayez de la patience, soyez laborieux et appliqué, et vous réussirez.—Voulez-vous savoir comment il faut que vous donniez ? Mettez-vous à la place de ceux qui reçoivent.—Si les hommes étaient sages et qu'ils suivissent les lumières de la raison, ils s'épargneraient bien des chagrins.—Voulez-vous avoir un serviteur fidèle et que vous aimiez ? Servez-vous vous-même.—Ne vous permettez-pas ce que vous blâmez dans les autres.—Craignez et fuyez l'oisivité ; rappelez-vous qu'elle est la mère de tous les autres vices. —Ceux qui craignent constamment la mort souffrent plus que ceux qui meurent.

Nous vous prenons à témoin, vous qui nous écoutez, et qui voyez les larmes que nous répandons.—Les livres sont des conseillers muets qui corrigent sans aigreur.—Si vous êtes jaloux de votre indépendance, ne faites pas de dettes.—Vous lierez ces paquets pendant que nous lirons ces journaux.—Soyez vos valets, si vous voulez être vos maîtres.—Vous ne me secourez pas, vous qui vous disiez mes amis.

106

L'élève mettra aux temps convenables tous les verbes des nos 106 et 108.

Le jeune Antoine *aller* (*passé déf.*) chez un cultiva-

teur et le *supplier* (*passé déf.*) de lui donner du travail, afin qu'il *pouvoir* (*imparf. du subj.*) gagner quelque chose. Je te *prendre* (*futur simple*) à mon service, *dire* (*pass. déf.*) le laboureur ; et, si tu *être* (*ind. prés.*) bien diligent, je te *donner* (*futur simple*) ta nourriture, et cinq piastres par mois pour tes gages. Je *être* (*futur*) bien laborieux, *dire* (*pass. déf.*) le garçon, mais, je vous en *prier*, (*ind. prés.*) *donner* (*impér.*)-moi à la fin de chaque semaine ce que j'*avoir gagné* (*fut. passé*) afin que je *pouvoir* (*subj. prés.*) le donner à mon vieux père infirme ; car je ne *vouloir* (*conditionnel prés.*) pas qu'il *souffrir* (*imp. du subj.*) plus longtemps, et je *désirer* (*ind. prés.*) qu'il *jouir* (*subj. prés.*) au plus tôt du fruit de mon travail.—Le cultivateur *être* (*passé déf.*) si satisfait de cet amour filial qu'il *consentir* (*passé déf.*) à cet arrangement et *augmenter* (*passé déf.*) ses gages. Le bon fils *apporter* (*passé déf.*) exactement, tous les samedis, son gain à son vieux père.—Dieu, qui ne *laisser* (*ind. prés.*) jamais de telles actions sans récompense, *permettre* (*passé déf.*) que le jeune homme *mériter* (*imp. du subj.*) tellement la confiance de son maître, que celui-ci en *faire* (*passé déf.*) son fils adoptif. Alors, le bon jeune homme, ne consultant que les sentiments de son cœur généreux, *procurer* (*passé déf.*) à son vieux père, tout le bien-être, tout le confort désirable, et *témoigner*, (*passé déf.*) toujours à son bienfaiteur la plus grande reconnaissance.

107

L'élève fera la liste de tous les verbes du n° précédent et les classera selon leur espèce.

108

Mes enfants, je *désirer* (*ind. prés.*) que vous *étudier* (*subj. prés.*), que vous vous *appliquer*, (*subj. prés.*), afin que vous *pouvoir* (*subj. prés.*) réussir dans vos études. Si les enfants *attacher* (*ind. prés.*) généralement si peu d'importance à l'éducation, c'*être* (*ind. prés.*) parce qu'ils n'en *comprendre* (*ind. prés.*)

pas tout le prix, et que leur légèreté ne leur *permettre* (*ind. prés.*) pas encore d'apprécier les choses à leur juste valeur ; mais ils *sentir* (*futur simpl.*) plus tard toute la gravité du mal qu'ils se *être fait* (*futur pass.*) en ne profitant pas de tous les instants que leurs parents leur *avoir accordé* (*futur pass.*) pour acquérir à l'école les connaissances indispensables dans le commerce ordinaire de la vie. Combien de jeunes gens *être* (*ind. prés.*), aujourd'hui ignorants par leur faute ! Ah ! je *vouloir* (*cond. prés.*) que tous les enfants *comprendre* (*imp. du subj.*) les avantages d'une bonne éducation, et *s'efforcer* (*imp. du subj.*) de l'acquérir par tous les moyens possibles.

109

L'élève fera la liste de tous les verbes contenus dans le no précédent et les classera selon leur espèce.

MODELE DE L'ANALYSE DU VERBE.

ABRÉVIATIONS.—Verbe actif (*v. act.*)—passif (*pass.*)—neutre (*n.*)—pronominal essentiel (*pron. ess.*)—accidentel (*acc.*) impersonnel essentiel (*imp. ess.*)—accidentel (*acc.*)—1*e*, 2*e* ou 3*e conj.*) pour première, seconde ou troisième conjugaison.—régulier ou irrégulier (*rég.* ou *irrég.*)

Infinitif (*Inf.*)—Indicatif (*Ind.*)—Conditionnel (*cond.*)—Impératif (*Impér*)—Subjonctif (*s bj.*)—Présent (*prés.*)—imparfait (*imp.*)—passé défini (*pass. déf.*)—indéfini (*indéf.*)—antérieur (*ant.*)—plus-que-parfait (*p.-q.-parf.*)—futur simple (*fut. simpl.*)—futur passé (*fut. pass.*)—participe présent (*part. prés.*)—participe passé (*part. pass.*)—régime (*rég.*) direct (*dir.*)—indirect (*indir.*)

—J' pr. je....	pro. pers. le p. m. s. sujet de *ai* [*Gramm. nos* 102 *et* 103.]
ai.....	v. act. [*Grammaire nos* 131 *et* 132] 3e conj. irrég. ind. prés. le p. s. à cause de son suj. *je*. [Le v. *avoir* est ici actif parce qu'il est seul.]
une.....	adj. n. card. f. s. dét. *pomme*.
pomme	n. com. f. s. rég. dir. de *ai*. [*G. nos* 104 *à* 107.]
—Je.....	pro. pers. le p. m. s. suj. de *suis*.
suis.....	v. subst. 4e conj. irrég. ind. prés. le p. s. à cause de son suj. *je*. [Le v. *être* est ici v. substantif parce qu'il est seul.]
heureux.....	adj. qualf. m. s. att. de *je*.

—Il.....	pro. pers. 3e p. m. s. sujet de *sera.*
sera.....	v. subst. 4e conj. irrég. ind. fut. simpl. 3e p. s. à cause de son suj. *il.*
—Elle	pro. pers. 3e p. f. s. suj. de *aime.*
aime.....	v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. *elle.*
l' pr. la	art. simpl. f. s. dét. *étude.*
étude.....	n. comm. f. s. rég. dir. de *aime.* [*Grammaire nos* 104 *à* 107.)
—Nous	pro. pers. 1e p. m. pl. suj. de *avons fini.*
avons fini	v. act. 2e conj. rég. ind. pass. indéf. 1e p. pl. à cause de son suj. *nous.* [Le v. *avoir* est ici auxiliaire parce qu'il est accompagné d'un autre verbe, (*finir*). [*Grammaire no* 128.]
notre	adj. poss. m. s. dét. *ouvrage.*
ouvrage.....	n. comm. m. s. rég. dir. de *avons fini.*
—Ma	adj. poss. f. s. dét. *mère.*
mère.....	n. comm. f. s. suj. de *est sortie.*
est sortie.....	v. n. [*Gramm. nos* 153 *et* 154] 3e conj. irrég. ind. pass. indéf. 3e p. s. à cause de son suj. *mère.* [Le v. être est ici auxiliaire parce qu'il est accompagné d'un autre verbe (*sortir*).]
—Vous	pro. pers. 2e p. m. pl. suj. de *receviez.*
receviez.....	v. act. 3e conj. rég. ind. imp. 2e p. pl. à cause de son suj. *vous.*
une.....	adj. num. card. f. s. dét. *récompense.*
récompense...	n. comm. f. s. rég. dir. de *receviez.*
—Ils.....	pr. pers. 3e p. m. pl. suj. de *rendraient.*
rendraient....	v. act. 4e conj. rég. cond. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. *ils.*
les.....	art. simpl. m. pl. dét. *livres.*
livres.....	n. comm. m. pl. rég. dir. de *rendraient.*
—Les.....	art. simpl. m. pl. dét. *enfants.*
enfants.....	n. comm. m. pl. suj. de *seront punis.*
indociles	adj. qualf. m. pl. qualifie *enfants,*
seront punis..	v pass. [*Gram. nos* 151 *et* 152] 2e conj. rég. ind. fut. simpl. 3e pers pl. à cause de son suj. *enfants.*
(par) leur	adj. poss. m. s. dét. *maître.*
maître	n. comm. m. s. rég. ind. de *seront punis.*
—Je	pro. pers. 1e p. m. s. suj. de *suis repenti.*
me.....	pro. pers. 1e p. m. s. rég. dir. de *suis repenti.*
suis repenti...	v. pro. ess. 2e conj. irreg. ind. pass. ind. 1e pers. s. à cause de son suj. *je.* [*Grammaire nos* 158 *à* 160.]
—Ces.....	adj. dém. m. pl. dét. *enfants.*
enfants.....	n. comm. m. pl. suj. de *sont trompés.*

se	pro. pers. 3e p. m. pl. rég. dir. de *sont trompés.*
sont trompés..	v. pron. acc. 1ère conj. rég. ind. pass. indéf. 3e pers. pl. à cause de son suj. *enfants.*
—Il	pro. pers. 3e p. m. s. suj. app. de *est arrivé.*
est arrivé	v. impers. acc. 1e conj. rég. ind. pass. ind. 3e p. s.
un.....	adj. num. card. m. s. dét. *malheur.*
grand.....	adj. qual. m. s. qualf. *malheur.*
malheur.....	n. comm. m. s. suj. réel de *est arrivé,*
—Les.....	art. simpl. f. pl. dét. *personnes.*
personnes	n. comm. f, pl. suj. de *ont parlé.*
que.....	pro. rel. 3e p. f. pl. (ant. *personnes.*) rég. dir. de *ai rencontrées.*
j' pr. je	pro. pers. 1e p. m. s. suj. de *ai rencontrées.*
ai rencontrées.	v. act. 1e conj. rég. ind. pas. indéf. 1e p. s. à cause de son suj. j' pr. *je.*
m' pr. à moi..	pro. pers. 1e p. m. s. rég. ind. de *ont parlé,*
ont parlé.....	v. n. 1e conj. rég. ind. pass. indéf. 3e p. pl. à cause de son suj. *personnes.*

CHAPITRE VI

DU PARTICIPE

110

(*Grammaire* no 168.)

L'élève en copiant l'exercice ci-dessous tirera un trait sous les participes présents et deux sous les participes passés.

En franchissant des mers inconnues, en débarquant le premier sur une île habitée par des infidèles, en affrontant tous les dangers, Christophe Colomb a donné à l'Europe un monde nouveau.—Accoutumé à supporter les fatigues, obligé de payer de sa personne dans toutes les circonstances, Champlain n'hésita pas d'entreprendre, en 1609, un voyage long et difficile pour aller combattre les Iroquois. Remontant le St. Laurent et le Richelieu jusqu'au lac auquel il donna son nom, traversant des contrées sauvages, luttant contre les superstitions de ses alliés, il atteignit enfin le terme de son voyage. Arrivé en présence de l'en-

nemi, ayant placé ses gens en ligne de bataille, et pris toutes les précautions nécessaires, il se mit au centre de sa petite armée. Mettant quatre balles dans son arquebuse, tirant sur les chefs ennemis, il en tua deux du premier coup et blessa le troisième. Effrayés, épouvantés, déconcertés, découragés, les Iroquois prirent la fuite, laissant les alliés maîtres du terrain. Revenu à Québec, après cette victoire, Champlain se rembarqua pour la France.

111

(*Grammaire nos* 173 *et* 174.)

Participes passés employés sans auxiliaire ou avec l'auxiliaire *être*. (1e et 2e Règle.)

L'élève complètera les mots inachevés dans les nos 111, 112, jusqu'au no 119.

Chéri.. de ses parents, aimé.. de ses compagnes, estimé.. de sa maîtresse, cette petite fille possède la confiance de tous ceux qui l'approchent.—Ces enfants sont aimé.., chéri.., estimé.., lorsqu'ils sont sages et appliqué..—La ville de Québec a été bombardé.., saccagé.. et enfin pris.. par les Anglais en 1759.—La plupart des maisons étaient endommagé.., les habitants dispersé.., les provisions épuisé.., le général Montcalm tué, un grand nombre d'officiers et de soldats tué.. ou blessé.., la population entière découragé..—L'armée vaincu.. sous les ordres du chevalier de Lévis s'est replié.. sur Montréal et s'est préparé.. pendant l'hiver à prendre sa revanche au printemps.—Mais que pouvaient faire des hommes démoralisé.. par une récente défaite, harassé.. par une lutte soutenu.. avec courage et persévérance, contre des ennemis infatigables, possédant.. toutes les ressources nécessaires, et déterminé..à remporter la victoire à tout prix?

112

(*Grammaire n° 175.*)

Participes passés accompagnés de l'auxiliaire *avoir* et précédés de leur régime. [3e règle.]

Au printemps de 1760, les troupes que Lévis avait discipliné.. exercé.. aguerri.. se présentèrent avec confiance devant l'ennemi qui les avaient vaincu.. l'automne précédent. En présence de cet ennemi, nos pères oublièrent les fatigues qu'ils avaient éprouvé.., les peines qu'ils avaient subi.., les privations qu'ils avaient souffert.. pour ne se souvenir que de la défaite qu'ils avaient à venger. Au signal de l'attaque, ils s'élancent sur l'ennemi comme des lions, se battent comme des héros, enlèvent les places que les Anglais avaient regardé.. comme imprenables. Le moulin de Dumont, surtout, devient le théâtre d'une lutte très-acharné... Les Montagnards écossais, qu'on avait régardé.. jusqu'alors comme invincibles, sont repoussé.. par les grenadiers français, reprennent leur position, sont repoussé.. encore, reviennent une troisième fois à la charge, sont chassé.. de nouveau et sont enfin forcé.. d'abandonner le terrain jonché.. des cadavres de leurs soldats que les Français avaient tué.. pendant cette lutte désespéré..

113

(*Grammaire nos 175 et 176.*)

Participes passés accompagnés de l'auxiliaire *avoir* et précédés ou suivis de leur régime. [3e et 4e Règle.]

Le cheval de Lévis avait surveillé.. les manœuvres du général Murray, et avait remarqué.. la faiblesse de son flanc gauche. L'habile chevalier avait réservé.. des troupes fraîches pour les circonstances imprévu... Il lança, sur le champ, une puissante colonne contre cette aile affaibli.. qui fut enfoncé.. par l'impétuosité des Français. La déroute devint générale dans l'armée anglaise qui s'empressa de regagner la ville, que les soldats avaient quitté.. le matin pleins d'espoir d'être encore victorieux. Ils

avaient perdu.. 1500 hommes, et les Français 800.—Pour ne pas perdre le fruit des premiers succès qu'il avait remporté.., Lévis commença l'investissement de la ville; mais les espérances qu'il avait entretenu.. s'évanouirent bientôt. Le 15 mai, deux frégates anglaises furent aperçu.. au bout de l'Ile d'O. A cette vue, les Français découragé.. furent contraint.. d'abandonner leur projet.

114

(*Grammaire no* 177.)

Participes passés accompagnés de l'auxiliaire *être* mis pour *avoir*.

Nous nous sommes écrit...—Nous nous sommes écrit.. des lettres.—Voici les lettres que nous nous sommes écrit...—Ma sœur s'est coupé..; elle s'est coupé.. le doigt.—Ils se sont prévalu.. de leur titre.—Il s'est servi.. de sa position pour nuire à son ami.—Cette personne s'est repenti.. de sa faute; elle l'a pleuré.. amèrement.—Vous et votre frère vous vous êtes rencontré.. ce matin.—Ils se sont blessé.. les doigts.—Ils se sont blessé.. aux doigts.—Nous nous sommes écorché.. le visage.—Nous nous sommes écorché.. dans les broussailles.—Ma sœur s'est piqué.. la peau; elle s'est piqué.. au doigt.—Ces dames se sont troublé.. la tête par des lectures dangereuses; elles se sont troublé.. en ma présence.—Ces enfants se sont découvert.. la tête; ils se sont découvert.. en ma présence.—Vos élèves se sont si bien appliqué.., qu'ils se sont distingué.. dans toutes les branches qu'ils ont étudié...—Votre mère s'est désolé.. en apprenant votre départ.—Vos camarades s'étaient amusé.. dans la rue et s'étaient attiré.. les reproches du maître.

115

La fortune de cet homme s'est accru.. depuis quelque temps.—Ces enfants se sont plaint.. de leur maître.—Les événements se sont succédé.. rapide-

ment.—Ma patrie, ma famille se sont présenté.. à moi dans cette circonstance.—Ces deux méchants enfants se sont ri.., se sont moqué.. des remontrances de leur père; ils se sont attiré.., par leur conduite, le mépris des honnêtes gens.—Quels honneurs ont mérité.. les enfants qui se sont distingué.. à cet examen?—Cette personne prétentieuse s'était figuré.. qu'elle pouvait réussir dans tout.—Ces enfants se sont nui.. par leur légèreté; ils se sont attiré.. des reproches qu'ils ont bien mérité...—La peine que s'est donné... cet élève pour faire ses devoirs ne restera pas sans récompense.—Cette maison s'est vendu.. bien cher; elle a été payé.. mille deux cents piastres.

RÉCAPITULATION.

116

Voilà une injustice criant.., des paroles dégoûtant.., une écriture ne ressemblant à rien.—C'est ici que la faim est rassasié..,que la nudité est revêtu.., que les pleurs sont tari.., que l'ignorance est instruit.., que toutes les peines sont adouci...—Les pleurs que cette mère a répandu.., les chagrins cuisant.. qu'elle a ressenti.., les tortures morales qu'elle a éprouvé.., c'est l'inconduite de son fils qui les lui a causé...—Ces troupes se sont battu.. vaillamment; elles ont bien mérité.. de la patrie.—Mes chers enfants, suivez toujours les bons exemples que vous ont donné.. vos maîtres, la ligne de conduite qu'ils vous ont tracé...—Leurs bras sanglants et roides sont resté.. entrelacé...—Mon fils, vous grandirez dans mon estime, en fuyant.. les enfants médisant.., parlant.. mal de leurs parents.—Ces terres trop remué.. et devenu.. incapables de consistance, sont tombé.. de toutes parts.—Les parents qui n'ont pas corrigé.. leurs enfants de bonne heure, les ont rendu.. maîtres de leurs volontés.

117

Les méchants se sont toujours ri.. des bons con-

seils qu'on leur a donné...—Les grands parleurs vont partout répandant.. des nouvelles alarmant..—C'est à notre mort que seront pesé.. nos vices et nos vertus; c'est alors que nous seront jugé.. sur nos bonnes et sur nos mauvaises actions.—Ces personnes, nous les avons jugé.. grandes par leurs bienfaits.—Les paroisses que nous avons parcouru.. sont les plus peuplé.. du Canada; ce sont aussi celles qui sont les mieux cultivé...—Mes sœurs se sont attendri.. au récit que je leur ai fait.. des événements arrivé.. à leurs amies.—Ces enfants se sont trahi.., eux-mêmes.—Je n'aime pas les élèves remuant.., contrariant.., remuant.. les pieds, ne s'accommodant.. pas avec leurs camarades, parlant sans cesse, n'étudiant pas leurs leçons; j'aime au contraire les élèves obéissant.., écoutant.. leurs maîtres, complaisant.. envers leurs condisciples, les obligeant.. de tout, ne se fâchant.. de rien.—Les enfants qui ont reçu.. une bonne éducation ont rarement manqué.. de respect envers leurs parents.—Mesdames, vous n'avez pas gardé.. les secrets que nous vous avons confié..; vous vous êtes par là rendu... coupables des désagréments que nous avons eu...

118

Cette personne a toujours surmonté.. les difficultés qu'elle a rencontré..—Avez-vous reçu toutes les marchandises qu'on vous a envoyé..?—Ces dames, touché.. de la misère des pauvres veuves qu'elles ont visité.. et affligé.. de ne pouvoir les secourir, leur ont parlé.. affectueusement et les ont consolé...—Ma mère et ma sœur se sont attendri.., elles ont pleuré.. en m'entendant faire le récit des événements dont j'ai été témoin.—Mon ami m'a envoyé des présents qui m'ont beaucoup plu. et je me suis empressé de l'en remercier.—Tous les efforts que j'ai fait... pour enseigner la géographie ont été jusqu'ici couronné.. de succès.—Votre sœur s'est plu... à humilier votre ami.—Mes frères et moi nous nous sommes

entendu.. sur la manière de régler nos affaires, nous sommes enfin tombé.. d'accord.—Connaissez-vous les personnes que j'ai visité...? celles auxquelles j'ai parlé...? Laissez-moi vous raconter les peines qui me sont survenu..., les chagrins qui m'ont accablé..., les pertes que j'ai éprouvé... Après nous avoir vaincu..., nos ennemis nous ont accablé... d'injures, ils nous ont insulté..., raillé..., baffoué...—Vos ennemis se sont vengé... des défaites que vous leur avez fait subir.—Les récompenses que vous avez mérité..., les prix que vous avez gagné..., les brillants succès que vous avez remporté..., ne doivent pas vous inspirer des sentiments d'orgueil et de présomption. J'ai rencontré... mes amis, je leur ai parlé..., je les ai invité... de venir me voir, mais ils se sont excusé..., en disant qu'une affaire pressante les appelait ailleurs.

119

Ces enfants se sont comporté.. avec tant de sagesse, qu'ils se sont attiré... l'estime de tous ceux qui se sont occupé.. de leur éducation.—Mon frère et ma sœur, qui s'étaient perdu.. dans la forêt, ne se sont retrouvé.. qu'avec beaucoup de peine.—Ces pasteurs se sont rendu.. grands par leurs bienfaits.—Ces deux écoliers, qui s'étaient d'abord parlé... pendant la classe, se sont tu.. à l'approche du maître.—Ces officiers se sont distingué.. dans tous les combats auxquels ils ont assisté...—A ces mots, j'ai frémi..; mon âme s'est troublé...—Mon père, non plus que ma mère, ne se serait engagé.. dans ce procès, sans les mauvais conseils dont on les a entouré...—Une foule de pauvres se sont présenté.. pour recevoir l'aumône.—Les Anglais ne se sont rendu.. maîtres de Québec, en 1759, qu'après avoir perdu beaucoup de soldats.—Ils se sont réjoui.. de cette conquête et ont pris.. tous les moyens nécessaires pour la conserver.

MODELE D'ANALYSE DES PARTICIPES.

—L' pr. le.....	art. simpl. m. s. dét. *écureuil.*
élégant.....	adj. qual. m. s. qualif. *écureuil.*
écureuil.....	n. comm. m. s. suj. de *obéit.*
sautant.....	v. n. 1e conj. rég. inf. part. prés.
(*de*) branche...	n. comm. f. s. [rég. de la préposition *de* (1).
(*en*) branche...	n. com. f. s. rég. de la prép. *en* (1).
obéit.....	v. n. 2e conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. *écureuil.*
(*à*) un.....	adj. num. card. m. s. dét. *instinct.*
instinct.....	n. comm. m. s. rég. indir. de *obéit.*
naturel.....	adj. qual. m. s. qualf. *instinct.*
—Les.....	art. simpl. m. pl. dét. *livres.*
livres.....	n. comm. m. pl. suj. de *ont été abîmés.*
que.....	pro. rel. 3e p. m. pl. (ant. *livres.*)rég. dir. de *ai prêtés.*
j' pr. je.....	pro. pers. 1e p. m. s. suj. de *ai prêtés.*
ai prêtés.....	v. act, 1e conj. rég. ind. pass. ind. 1e p. s. à cause de son suj. *je.*
prêtés..... ..	part. pass. conj. avec *avoir* var. étant précédé de son rég. dir. *que* pr. *livres.* (*Grammaire* nº 175.)
(*à*) mon.....	adj. poss. m. s. dét. *frère.*
frère.....	n. comm. m. s. rég. indir. de *ai prêtés.*
ont été abîmés.	v. pass. 1e conj. rég. ind. pass. ind. 3e p. pl. à cause de son suj. *livres.*
abîmés..	part. pass. conj. avec *être* s'accorde avec son suj. *livres.* [*Grammaire* nº 174.]
—Nous.....	pro. pers. 1e p. m. pl. suj. de *avons parlé.*
avons parlé....	v. n. 1e conj. rég. ind. pass. ind. 1e p. pl. à cause de son suj. *nous.*
parlé.....	part. pass. invar. parceque les parts. pass. des v. n. conj. avec *avoir* sont toujours invar.
(*à*) votre.....	adj. poss. m. s. dét. *père.*
père.....	n. comm. m. s. rég. ind. de *avons parlé.*
—Ces.....	adj. dém. m. pl. dét. *hommes.*
hommes.....	n. comm. m. pl. suj. de *sont repentis.*
se.....	pro. pers. 3e p. m. pl. rég. dir. de *sont repentis.*
sont repentis...	v. pro, ess. 2e conj. irrég. ind. pass. ind. 3e p. pl. à cause de son suj. *hommes.*
repentis..... ..	part. pass. conj. avec *être* mis pr. *avoir.* var. parce qu'il est précédé de son rég. dir.
(*de*) leur.....	adj. poss. f. s. dét, *audace.*

(1) On devra attendre que l'élève ait vu la préposition pour donner ce détail.

audace.....	n. comm. f. s. rég. indir. de *sont repentis*.
—Vous.....	pro. pers. 2e p. m. pl. suj. de *serez amusés*.
vous.....	pro. pers. 2e p. m. pl. rég. dir. de *serez amusés*.
serez amusés...	v. pronac. le conj. rég. ind. fut. pass. 2e p. pl. à cause de son suj. *vous*.
amusé	part. pass. conj. avec *être* mis pr. *avoir* var. parce qu'il est précédé de son régime.

CHAPITRE VII

DE LA PRÉPOSITION

1° O

(*Grammaire nos* 178 *à* 180.)

L'élève soulignera les prépositions ci-dessous et complètera les mots inachevés.

Avant la venue des missionnaires, les habitants du Canada étaient privé... des secours de la religion. Les Récollets arrivèrent en 1615. Sans connaître la langue des diverses nations qu'ils venaient évangéliser, ils se dispersèrent parmi les sauvages avec toute la confiance que le désir de gagner des âmes à Jésus-Christ peut seul inspirer. Nonobstant les fatigues qu'ils avaient éprouvé... pendant une traversée longue et difficile, malgré la mauvaise foi des chefs sauvages, ils s'empressèrent de poursuivre leur œuvre de sacrifice et d'abnégation. Chacun selon ses aptitudes accepta le poste qui lui fut assigné. Surmontant toutes les difficultés avec une fermeté au-dessus de tout éloge, luttant sans cesse contre les éléments, affrontant les dangers avec un sang-froid sans exemple, ces soldats de Dieu eurent bientôt la consolation de voir leur œuvre couronné...de succès. Les sauvages accouraient par centaines pour entendre leurs prédications et s'empressaient de demander le baptême.

121

Copiez par ordre alphabétique les prépositions de la leçon précédente.

122

L'élève soulignera les prépositions par un trait et les locutions prépositives par deux traits.

Mon fils, je crois devoir vous rappeler les conseils que je vous ai déjà donnés par rapport à votre éducation; vous ne sauriez trop les graver dans votre mémoire afin de les mettre tous les jours en pratique. Soyez toujours docile et respectueux envers vos maîtres, doux et affable à l'égard de vos condisciples; apprenez bien vos leçons, faites vos devoirs avec soin, avec exactitude; écoutez attentivement les explications qui vous sont données en classe, afin de les bien comprendre; car les définitions les plus claires deviennent inutiles pour ceux qui ne les écoutent pas; n'interrompez jamais le maître durant la leçon, quand même vous ne l'auriez pas bien compris, mais attendez qu'il ait fini de parler pour lui faire vos observations. Quant aux élèves qui sont à côté de vous, ne vous en occupez pas; s'ils badinent, ne les imitez pas, de peur de perdre un temps précieux et de manquer à la règle de l'école. Si vous êtes sage, vous vous mettrez facilement au dessus de toutes ces petites légèretés si communes aux enfants de votre âge, et vous vous efforcerez de marcher, dès maintenant, dans les sentiers du devoir.

MODELE D'ANALYSE DE LA PREPOSITION.

Abréviations.—Préposition—(*pré.*) fait rapporter (*fait rapp.*)—locution prépositive—(*loc. prép.*)

MATIÈRE D'ANALYSE.

J'apprends *à* lire *dans* le livre (1) *de* mon cousin.—Tu étudies *pour* t'instruire.—Nous irons *en* Europe *afin de* régler nos affaires.—Ce brave s'est frayé un chemin *au travers de* ses ennemis.—Il part *à cause de* vous.

A..... ..(2.)	prép. fait rapp. *lire* à *apprends*.
Dans.....	prép. fait rapp. *livre* à *lire*.

(1) Le mot qui suit une prép. s'analyse régime de cette prép. ou rég. indir. du v. auquel il se rapporte, selon le cas.

(2) Nous n'analyserons maintenant que les mots invariables attendu que les autres parties du discours sont déjà connues.

De.....	prép. fait rapp. *cousin* à *livre*.
Pour.....	prép. fait rapp. *instruire* à *études*..
En.....	prép. fait rapp. *Europe* à *irons*.
Afin de.....	loc. prép. fait rapp. *régler* à *irons*.
Au travers de.	loc. prép. fait rapp. *ennemis* à *frayé*.
A cause de....	loc. prép. fait rapp. *vous* à *part*.

CHAPITRE VIII

DE L'ADVERBE

123

(*Grammaire nos* 181 *à* 187.)

L'élève soulignera les adverbes dans les deux leçons suivantes.

En Canada, vers le commencement de novembre, le bétail du cultivateur est déjà dans l'étable. Il faut tenir les animaux proprement, les soigner régulièrement, les changer souvent de litière, veiller constamment à ce que le plus grand ordre règne partout, si l'on veut avoir des animaux forts et vigoureux : autrement, on s'exposerait à les voir dépérir. Il faut aussi les attacher solidement pour ne pas les exposer à se blesser dangereusement les uns les autres. Pour agir prudemment, un cultivateur ne doit confier le soin de son bétail qu'à une personne qui lui a donné auparavant des preuves de ponctualité, d'activité et de prudence, encore, doit-il la surveiller attentivement pour lui faire faire les choses convenablement. Autrefois, on accusait les sorciers d'être la cause des maladies que contractent ordinairement les animaux qui ne reçoivent pas, pendant l'hiver, les soins convenables ; mais aujourd'hui, ces superstitions ridicules sont disparues, et l'on a recours à des moyens naturels de guérison. Souvent, un peu de bon air, une nourriture saine et abondante, sont les meilleurs remèdes que l'on puisse trouver.

124

Un défaut malheureusement trop répandu chez les cultivateurs, c'est de vendre la plus grande partie de leur foin, et de ne faire manger ensuite que de la paille aux bêtes à cornes. Ce système produit l'appauvrissement de celui qui le pratique; car, il vaudrait mieux que le cultivateur gardât un nombre suffisant d'animaux pour consommer tout son fourrage, et qu'après les avoir nourris abondamment, il en vendît quelques-uns pour rencontrer ses affaires, attendu que les animaux gras se vendent toujours cher, et le cultivateur qui en engraisse y trouve toujours son compte. Car, il ne faut pas oublier, mes enfants, que outre l'argent que nous procurent les animaux en les vendant, ils nous donnent encore l'engrais qui rend constamment à la terre ce que nous lui enlevons. Toujours tirer de la terre des produits, et ne jamais rien lui remettre, c'est un système ruineux, non seulement pour le cultivateur lui-même, mais encore pour tout le pays.

125

L'élève copiera par ordre alphabétique les adverbes du n° précédent.

126

L'élève formera des adverbes de manière avec les adjectifs suivants, et les groupera selon leur terminaison adverbiale en *ment, emment, amment,* de la manière suivante :

Adj.	Adverbes. *ment.*	Adj.	Adverbes. *emment.*	Adj.	Adverbes. *amment,*
Sage,	sagement.	Négligent,	négligem-[ment.	Savant,	savamment.

Sage, habile, ordinaire, poli, vrai, agréable, constant (1) honteux, (2) doux, grave, conforme, énorme, savant, éloquent, brave, timide, humide, élégant, pro-

(1) Les adjectifs en *ant* et *ent,* forment les adverbes en *amment, emment ; savamment, prudemment, etc.*

(2) Lorsque les adjectifs finissent par une consonne, il faut ajouter à leur féminin *ment* pour former l'adverbe : *honteuse*MENT.

pre, dévot, absurde, quotidien, mensuel, cruel, ancien, joli, fraternel, habituel, fidèle, universel, spirituel, sot, bigot, leste, arbitraire, bon, décent, frais, épais, niais, complet, froid, laborieux, mystérieux, gras, vigoureux, singulier, utile, attentif, malheureux, long, nouveau, faux, partial, moral, jovial, amical, divers, sensé, honnête, négligent, confus, frivole, aimable, diligent.

MODELE D'ANALYSE DE L'ADVERBE.

ABRÉVIATIONS.—Adverbe—(*adv.*) quant té—(*quant.*) modifie—(*mod.*) locution adverbiale—(*loc. adv.*)

MATIÈRE D'ANALYSE.

Cet enfant parle *toujours*, il *ne* s'applique *jamais*.—Viens *ici*.—Votre frère apprend *facilement* ses leçons.—Tu réfléchis *peu*.—Sa sœur chante *très-bien*.—*Ne* perds *pas* ton temps.—Les enfants *bien* élevés ont contracté l'habitude d'obéir *tout de suite ;* ils partent *sur-le-champ* pour faire ce qu'on leur dit.

Toujours	adv. de temps mod. *parle.*
Ne jamais	loc. adv. mod. *applique.*
Ici	adv. de lieu mod. *viens.*
Facilement ...	adv. de manière mod. *apprend.*
Peu	adv. de quant. mod. *réfléchis.*
Très....	adv. de quant. mod. *bien.*
Bien.....	adv. de manière mod. *chante.*
Ne pas..... .	adv. de négation mod. *perds.*
Bien.....	adv. de manière mod. *élevés.*
Tout de suite.	loc. adv. mod. *obéir.*
Sur-le-champ.	loc. adv. mod. *partent.*

CHAPITRE IX

DE LA CONJONCTION

127

(*Grammaire nos* 188 *à* 190.)

L'élève soulignera les conjonctions ci-dessous et complètera les mots inachevés.

Dans la nuit du 5 Août 1689, lorsque les habitants

de Montréal étaient plongé...dans un profond sommeil, environ 1500 Iroquois pénétrèrent dans la ville, à l'improviste, et égorgèrent plus de deux cents personnes. Si les Français eussent eu le moindre soupçon d'une attaque, ils se seraient tenu... sur leurs gardes et auraient repoussé... les assaillants, car ils étaient en mesure de se défendre; mais personne n'aurait pensé que les Iroquois pussent pousser l'audace aussi loin. Or, ce massacre jeta la consternation dans toute la Colonie, et lorsque M. de Frontenac prit les rênes du gouvernement, en 1690, il voulut infliger un châtiment sévère aux Anglais, qui avaient été les instigateurs de cet acte de cruauté. Il organisa donc trois expéditions, quoique ses ressources fussent fort limité... et les dirigea vers trois points différents. La première expédition arriva à Corlar par un froid excessif; c'est pourquoi on décida d'attaquer la place immédiatement. Quand les habitants apprirent la présence des Français parmi eux, il était trop tard pour fuir ou pour se défendre. En conséquence, ils furent presque tous tué... ou faits prisonniers.

128

L'élève désignera les conjonctions par un trait, et les locutions conjonctives par deux traits.

L'air est un corps, car on le sent lorsqu'il est en mouvement, lorsque le vent souffle, ou bien quand on se meut avec une grande vitesse.—La prospérité éprouve le caractère, de même que l'infortune.—Je pense, donc Dieu existe; car ce qui pense en moi, je ne le dois point à moi-même.—L'homme bienfaisant ne s'indigne point de trouver des ingrats, vu qu'il n'a pas compté sur la reconnaissance et qu'il se trouve payé par le plaisir d'avoir fait du bien.—Ne vous fiez pas trop aux gens avant de les bien connaître, de peur qu'ils ne vous trompent.—Instruisez-vous tandis que vous êtes jeune, parce que vous ne le serez pas toujours.—De même que la cire molle reçoit facilement

toutes sortes d'empreintes, de même un jeune homme reçoit aisément toutes les impressions qu'on veut lui donner.–Apprenez bien vos leçons, de crainte que votre maître ne vous punisse.—Bien que votre frère soit savant, il ignore encore beaucoup de choses.

MODELE D'ANALYSE DE LA CONJONCTION.

ABRÉVIATIONS.—Conjonction—(*conj.*) locution conjonctive —(*loc. conj.*)

MATIÈRE D'ANALYSE.

J'étudierai l'histoire *et* la géographie.—*Quand* vous auriez demandé des conseils, vous n'auriez pas mieux réussi.—Tu seras heureux, *si* tu respectes tes parents. —*A moins que* vous ne preniez vos précautions, vous ne réussirez jamais.—Ne sors pas *attendu qu'il* pleut.

Et.....	conj. qui lie *géographie* à *histoire.*
Quand.....	conj. qui lie *vous auriez demandé* à *vous auriez réussi.*
Si.....	conj. qui lie ce qui suit à ce qui précède.
A moins que..	loc. conj. qui lie *preniez* à *réussirez.*
Attendu que..	loc. conj. qui lie *pleut* à *sors.*

CHAPITRE X

DE L'INTERJECTION

129

(*Grammaire n°* 191.)

L'élève écrira correctement les phrases suivantes et soulignera les interjections.

Ah ! qu'elle est grande, qu'elle est belle, la conduite de ces femmes généreuses qui sont venu...les premières se consacrer à l'instruction des enfants du Canada. Hélas ! elles ont tout quitté...: parents, amies, bien-être, pour venir indiquer à une nouvelle

génération les sentiers du devoir et de la vertu. Si parfois, au milieu des plus grandes épreuves, une d'entre elles se laissait aller au découragement, la supérieure, de sainte mémoire, lui disait avec douceur: "Allons! courage! ma bonne sœur; plus nous souffrirons ici-bas, plus notre récompense sera grande dans le ciel. Et la sainte fille cessait de s'affliger; elle s'excusait de sa faiblesse et s'écriait: "Ça! ma mère, n'allez pas croire que je trouve trop lourd le fardeau que j'ai à porter ici. O non! avant que de m'engager à vous suivre, j'ai fait fi! des plaisirs, fi! des jouissances; et maintenant, je dis: fi donc! de toutes les souffrances que je puis endurer dans ce monde. —O mon fils! Adorez Dieu, et ne cherchez pas à le connaître.—Ah! s'il est un heureux, c'est sans doute un enfant.

Ho, là, ho! descendez, que l'on ne vous le dise,
Jeune homme, qui menez laquais à barbe grise.

On fait bien du bruit là bas! Ho, là, ho! qu'on se taise!—Ciel! serait-il possible!

Hélas! Seigneur quel trouble au mien peut être égal?
Hé bien! à tes conseils, je me laisse entraîner.

Dieu! où suis-je? Les ténèbres de la mort m'environnent de toutes parts. Ah! traître, où m'as-tu conduit?

Eh! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle?—Eh quoi! homme, peux-tu croire que tout soit corps et matière en toi?

MODELE D'ANALYSE DE L'INTERJECTION.

Ah! bonjour mon ami.—Ha! vous voilà.—Oh! que nous ne sommes rien! O! qu'il est difficile de se modérer dans une grande fortune!—Hé! venez donc ici?

Ah!.....	Interjection qui marque la joie.
Ha!.....	Interjection qui marque la surprise.
Oh!.....	Interjection qui marque l'exclamation.
O!.....	Interjection qui marque l'étonnement.
Hé!	Interjection qui sert à appeler.

DEUXIÈME PARTIE.

———000———

EXERCICES

Sur les parties les plus usitées de la syntaxe

130

(*N° 192 de la Grammaire.*)

Dans les nos 130 et 131, l'élève mettra les lettres majuscules nécessaires et complètera les mots inachevés.

les trois vaisseau.. que cartier avait obtenu.. du roi de france, pour son expédition de 1635, étaient: la grande hermine de 120 tonneau.., la petite hermine de 60 tonneau.. et l'émérillon de 40 tonneau.. il les mit en hivernement à l'entrée de la petite rivière laire, affluent de la rivière ste. croix. à l'arrivée des français, donacona, chef de la bourgade de stadaconé, se montra animé des meilleur.. disposition.. à leur égard. d'après le témoignage des deux interprète.. de cartier, domagaya et taignoagny, on ne pouvait s'attendre qu'à des procédés généreux de la part de ce chef. mais les choses changèrent de face dans le cours de l'hiver. donacona et ses gens commencèrent d'abord à montrer de la froideur aux français et plus tard, des sentiments hostiles. à l'ouverture de la navigation, le célèbre capitaine s'empressa de s'embarquer pour la france. il abandonna l'émérillon faute de bras pour le manœuvrer: une partie de ses gens étaient morts du scorbut pendant l'hiver.

131

la capitale de la province de québec est québec, avantageusement situé.. au confluent de la rivière st. charles et du st. laurent, qui jusque là est navigable pour les plus gros navires. la ville la plus im-

portante par son commerce, sa population, l'industrie et l'activité de ses habitants est montréal, situé.. dans l'île du même nom. les autres villes remarquable.. sont, en remontant le st. laurent: st. germain de rimouski, montmagny, lévis, trois-rivières, une des plus ancienne.. ville.., berthier, sorel, beauharnais, terrebonne, dans le comté du même nom, joliette, st. jean sur la rivière chambly; st. hyacinthe sur la rivière yamaska; sherbrooke dans le comté du même nom.—les principales îles sont: les îles de la magdeleine, l'île d'anticostie, l'île-aux-coudres, l'île aux grues, la grosse-île, l'île d'orléans, les îles du lac st. pierre, l'île de montréal, l'île ste. hélène, l'île perrot l'île-aux-noix, dans le haut de la rivière chambly.

132

(*Nos* 193 *à* 197 *de la Grammaire.*)

L'élève écrira correctement toutes les phrases des deux nos suivants.

Quel... grand... délices les sons harmonieux des bel... orgues de nos églises ne nous procurent-elles (ou *ils*) pas?—Ce n'est pas un... de mes plus grand... délices que d'entendre les sons discordants, même d'un... des plus be... orgues portatif...—Un... bon... orgue de fabrique canadienne vaut bien les joli... orgues qui nous viennent de l'étranger.—Votre petite sœur est un... enfant charmant..., gai..., spirituel...; mais, votre petit frère est un... enfant dissipé..., maussade et sournois...—Donnez toujours de bons exemples à vos enfants, si vous voulez en faire de bons chrétiens.—En donnant aux enfants les meilleur... exemples d'écriture, on réussit en peu de temps à leur apprendre à bien écrire.—Les gens bien élevé... respectent les vieil... gens.—Tout... les bon... gens, tout... les honnête... gens se mêlent de leurs propres affaires et laissent les autres s'arranger comme ils l'entendent.

133

Vos amis sont de fin... gens.—Tout... ces vilain...

gens méritent d'être puni...—L'hymne de Noël et celle (ou *celui*) de Pâques sont très-belles, (ou *très-beaux*).—Les hymnes nationa.. inspirent l'amour de la patrie.—Quel... délice... que d'entendre cet orateur.—L'étude fait les plus cher... délices de cet enfant.—Tou... ces gens ne sont-ils pas des étrangers? Tou... les honnêtes gens, tou... les vieil... gens commandent le respect.—Rendez-vous à ma boutique, vous trouverez là un... de mes gens qui vous donnera les renseignements que vous désirez.—Ayons l'amour de la science; il (ou *elle*) vaut mieux que l'amour des richesses.—Je vous enverrai un (ou *une*) couple de serins pour peupler votre volière: vous m'enverrez en retour un (ou *une*) couple de poulets.—Les aigles américain... sont respecté... par toutes les nations.—Votre robe est d'un beau (ou *d'une belle*) couleur de rose.—Les Chinois emploient la couleur blanc (ou *blanche*) en signe de deuil.

Du genre de certains noms.

Amour, est masculin au singulier et féminin au pluriel, excepté quand il est employé pour désigner les ouvrages des peintres et des sculpteurs.

Aigle, oiseau est masculin.—Aigle, terme d'armoirie est féminin.

Couple, dans le sens d'union, d'assemblage est masculin; *un couple d'époux, un couple d'amis.*—Couple signifiant deux, est féminin: *une couple de poulets, une couple d'œufs.*

Couleur, est féminin dans *couleur fraîche, couleur vermeille.*—Ce mot est masculin dans *couleur de feu, couleur de rose, etc.*

Foudre, employé au propre est généralement féminin: *la foudre est tombée*; au figuré, il est masculin: *Napoléon était un foudre de guerre.*

Les noms qui désignent des états spécialement exercés par des hommes, ne changent pas lorsqu'ils s'emploient au féminin, tels que: *auteur, chef, écrivain, historien, peintre, témoin.* On dit: *Madame de Sévigné était un bon* écrivain.

Remarque.—Les noms propres ne changent pas au pluriel; on dit: *les deux Sénèque, les deux Corneille:* mais quand il s'agit des imitateurs de ceux dont on emploie le nom, alors, ils deviennent de véritables noms communs: *les Césars, les Napoléons seront toujours rares.*

134

(*Grammaire nos* 198 *à* 202.)

L'élève écrira correctement les mots fautifs des deux nos suivants et complètera les mots inachevés.

Les lettres ont été cultivé.. en Canada par les Chauveau.., les Casgrain.., les Taché.., les Marmette.. etc.—Les d'Iberville.., les Dollard.., les de Salaberry.., sont rares de nos jours.—Il faut respecter les vieux gens, fussent-elles difficiles et soupçonneuses.—Voilà des beaux ciel..-de-lit.., d'excellents tire..-botte.., des jolis porte..-montre..—On a préparé.. deux pric..-dieu.. pour la visite de l'évêque. —Il n'y a que les gens peureux qui croient aux feu..-follet.. et aux loup...-garou...—J'ai dans ma chambre à coucher des essuie...-main..., des tire...-bouchon... et deux serre...-tête...—(1) On voit passer tous les jours des marchands de foin..., de paille..., de papier..., de canif..., de crayon..., etc.—Je me nourris de beaucoup de lait..., mais de peu de pain...—Vous trouverez sur mon bureau, un paquet de plume..., un bâton de cire..., une boîte de pain...à cacheter, une bouteille d'encre..., des porte...-crayon..., etc.—J'ai acheté au marché, une boîte d'orange..., un panier de prune..., un minot de pomme...—Les Anglais ont des pied...-à-terre... dans toutes les parties du monde.

135

(*Du nº* 203 *au nº* 208 *de la Grammaire.*)

La foule des personne... qui assistai... aux funérailles de Sir Georges Et. Cartier étai... immense.—Une foule de personnes a suivi, (ou *ont suivi*) la procession de la St. Jean-Baptiste, l'année dernière.—Un grand nombre de nos jeunes Canadiens qui émigre...

(1) Un nom précédé d'une des prépositions *d, de, en, sans, etc.* reste au singulier s'il est pris dans un *sens général ;* il se met au pluriel s'il désigne une *collection d'unités : Un lit de* PLUME ; *une boîte de* PLUMES.

aux États-Unis, s'en revien...désenchanté...—La moitié des passagers n'avait... pas la force de s'occuper du danger.—La quantité des fourmis étai...si grande qu'elle... détruisai... tous les grains que l'on confiait à la terre.—La totalité des hommes redoute... la mort. —La moitié de l'assemblée s'est dispersé...avant la fin des débats.—La moitié des personnes qui a (ou *qui ont*) [illegible]...à cette assemblée était (ou *étaient*) des é[illegible]—Une troupe de soldats saccagea (ou *saccagèrent*) les demeures des habitants.—Un grand nombre des personnes présentes à l'ouverture du parlement ne put (ou *ne purent*) obtenir de places dans les tribunes.

136

(*Du nº* 209 *au nº* 210 *de la Grammaire.*)

Dans les nos 136 et 137, l'élève emploiera *de* ou *des* selon le cas, et corrigera les mots fautifs.

On trouve dans votre jardin d... belles fleurs.—J'ai acheté beaucoup d... pommes, d... prunes et d... pêches.—Une partie d.. pommes que vous avez acheté... s'est (ou *se sont*) gâté...—L'homme de bien ne pense qu'à faire d... bonnes actions.—Le grand nombre d... bonnes actions qu'a faites Champlain suffi... pour l'immortaliser.—J'ai parcouru un grand nombre d .. villes, jamais je n'en ai rencontré une aussi avantageusement situé... que la ville de Québec.—Les Brebœuf.., les Lallement.., les Marquette.., etc. ont rendu d.. très-grands services au Canada.—Les officiers et les soldats (ou *les officiers et soldats*) de l'armée de Montcalm se sont signalé... par d...prodiges de valeur, à la bataille de Carillon.—Le brave et intrépide (ou *le brave et l'intrépide*) Montcalm a trouvé la mort au champ d'honneur en 1759.—Parmi les hommes qui se sont l.. plus occupé.. d.. instruction, en Canada, on peut citer les Perrault.., les Painchaud.., les Meilleur.., les Chauveau.., les Langevin.., (Evêque de Rimouski) les Verault... etc.

137

Ce boucher a acheté un tr peau de mouton..qu'il a revendu.. avantageusem ..—Ce cordonnier préfère une bonne peau de mouto... à une peau de veau.. de qualité médiocre.—Je préfère le sirop de groseille..au sirop de framboise...—J'ai perdu les timbre..-poste..que vous m'avez donné..l'autre jour.—Les chou..-fleur.. se vendent généralement bien sur nos marchés.—On voyait plusieurs arc..-de-triomphe.. à Québec, lors de la visite du Prince de Galles.—Les maisons en pierre.. sont plus durable.. que les maisons en brique.., mais celle..-ci, sont moins dispendieuses que celle..-là.—Dans cette boutique, on vend des passe..-partout.., des porte..-mouchette.., et des coffre..-fort...—Cette femme est auteur.. de plusieurs ouvrages qui l'ont placé.., au premier rang parmi les meilleur.. écrivain.. du jour. On récolte, à Montréal, beaucoup d..pommes, d.. poires, d.. prunes, etc. Une partie d . pommes que j'ai acheté.. se sont gâté...

138

(*Nos* 212 *et* 213 *de la Grammaire.*)

Dans les exercices placés sous les nos 138, 139 etc., jusqu'à 143, l'élève corrigera les mots fautifs et fera les accords convenables.

Mes enfants, il faut apporter dans tous vos devoirs, un s in, une attention soutenu...—Libre... d'ambition, no ous plaisons dans le rang où Dieu nous a placé.. ---L re et l'utilité public... (ou *publique..*) ne peuvent être le fr du crime.---Cet homme est d'un entêtement, d'une opiniâtreté ridicule...—Un mot ou une expression fautif (ou *fautive*) peut ôter à une phrase la clarté qu'elle doit avoir.—Il montre, dans toutes les circonstances, un courage et une prudence périeur... à son âge.—C'est pour vous un devoir, une ob tion sacré... à laquelle vous ne pouvez vous soustraire.—J'ai acheté deux livres et demi... de sucre, une demi..

livre de thé.—Excepté... vos deux frères, tous les enfants se sont promené... nu...-tête et les pieds nu... —Supposé... vos assertions correctes, vous ne pouvez compter sur le succès de votre cause.—Cette horloge, qui sonne les heures et les demi..., n'a pas été payé... trop cher...—Passé... les vacances, votre temps sera consacré à l'étude, les dimanches excepté...—Feu... ma grand'mère était pieuse; mais votre feu... tante l'était davantage.

139

(*Du nº* 214 *jusqu'au nº* 217*de la Grammaire.*)

Je n'ai pu sortir ces jours-ci parce que j'ai encore mal au pied (ou *à mon pied*).—J'ai souvent mal à la tête (ou *à ma tête*.—Québec est intéressant; j'admire la solidité de ses fortifications.—J'ai visité Montréal et ses environs.—Quand je suis allé à Montréal, j'en ai visité les environs (ou *j'ai visité ses environs*). Vous avez une belle maison, mais vous ne devez pas vous fier à la solidité de sa construction.—Quatre-vingt...-soldats sont restés sur le champ de bataille.—Ma bibliothèque se compose de cinq cent... volumes. —Deux cent... cinquante hommes ont suffi, pour mettre en fuite trois cent... soldats ennemis.—Notre Seigneur est venu au monde l'an quatre mil...quatre de la création...—Quatre mille... piastres ne suffisent pas pour acheter cette propriété.—Je me suis coupé le doigt (ou *mon doigt*).

140

(*Du nº* 219 *au nº* 229 *de la Grammaire.*)

Aucun... homme ne peut le convaincre de ses torts. —Vous avez fait tous les frais de cette entreprise et mon frère n'en a fait aucun...; cependant il a eu près d'une demi...-part dans les bénéfices qu'elle vous a procuré...—Nul... gens ne font de plus grandes protestations d'honnêteté que les coquins.—Voilà vos deux livres; combien ont-ils coûté... chaque? Chaque enfant a reçu un cadeau.—Cet enfant est très-indocile, les réprimandes, les menaces même... ne le corrigent

pas.—Vos frères sont venus eux-même... m'apporter un cadeau le jour de ma fête.—Les bienfaits même... veulent être assaisonnés par des manières obligeantes. —Les plus féroces animaux, les roches même... sont sensibles à de touchants accords.—Quand on écrit, on ne doit négliger ni les accents, ni même... les points.—Votre mère a été tout... étonné..., tout... surprise de vous voir revenir si tôt.—Quand elle nous apprit la nouvelle de votre retour, elle était tout... heureuse, tout... rayonnante de joie: nous fûmes tou... heureux d'apprendre que vous avez réussi dans votre entreprise.—Quelque... grands biens que vous possédiez; quelque... (ou *quels que*) grands que soient vos talents, ne méprisez aucun... de vos semblables. —Il y a quelque... années que votre ami a laissé le pays.—Quel... que soient vos excuses, quel... que bonnes que soient les raisons que vous alléguiez, on vous pardonnera difficilement.

141

(*Grammaire nos* 230 *à* 240.)

Mon enfant, êtes-vous sages ou dissipés, attentifs ou distraits, doux ou bourrus?—Madame, êtes-vous l'institutrice de ces enfants? Oui, je la (ou *le*) suis.—En êtes-vous satisfaite? Oui je la (ou *le*) suis.—Dans les grands dangers, chacun songe à lui (ou *à soi*); on s'occupe de nous (ou *de soi*).—Voilà deux problèmes à résoudre: par qui commencerez-vous?—Dites-moi donc qui (ou *quels*) sont ces jeunes gens qui viennent de sortir?—Un gouvernement sage accorde aux savants, aux artistes, cette faveur, cette protection sans laquelle (ou *lesquelles*) les sciences et les arts ne peuvent fleurir.—Les occupations à qui (ou *auxquelles*) je m'applique sont très-sérieuses.—Vous êtes la seule personne à qui (ou *à laquelle*) je confie mes secrets. —C'est à vous à qui je veux demander un conseil.—Il est difficile d'établir un parallèle entre d'Iberville et Dollard; celui-ci a généreusement sacrifié sa vie pour sauver la patrie, celui-là l'a mille fois exposé... pour le même but.—Madame, est-on toujours content (ou

contente) ?—Mes enfants, est-on toujours docile ? (ou *dociles*).—Je ne connais personne d'aussi heureux (ou *heureuse*) que cette dame.—Après la messe, les gens se retirent chacun chez soi (ou *chez eux*).—Les langues ont chacun... leurs (ou *ses*) bizarreries.—Ces élèves ont rempli... chacun ses (ou *leurs*) devoirs.—Ces dames ont apporté chacune son (ou *leur*) offrande.

142

(*Grammaire nos* 241 *à* 251.)

Ce n'est pas toujours dans les plus belles demeures qu'habite (ou *habitent*) la paix et le bonheur.—La beauté, la douceur et la noblesse de ce jeune homme étonnèrent (ou *étonna*) tout le monde.—Les richesses les honneurs, le talent peut-il (ou *peuvent-ils*) nous rendre heureux ? —Trop de chaleur et trop de froid sont (ou *est*) également nuisible... à la santé.—Ni votre voisin, ni vous n'avez (ou *n'ont*) réussi.—Beaucoup d'imagination et beaucoup de jugement se rencontrent (ou *rencontre*) rarement chez le même individu. —Une troupe de soldats arriva (ou *arrivèrent*) au camp à l'heure indiqué...—Une multitude de gens se rendit (ou *rendirent*) à l'assemblée ; le tiers des personnes présentes protesta (ou *protestèrent*) contre les décisions qui y furent pris...—Après la prise du Canada, en 1760, une nuée d'aventuriers obséda (ou *obsédèrent* ceux qui disposaient des faveurs du gouvernement.—La plupart des grands parleurs est (ou *sont*) ordinairement de grands menteurs.—C'est (ou *ce sont*) vos amis qui vous ont trahi.

143

C'est moi qui aurai (ou *aura*) terminé le premier.—C'est moi qui me suis (ou *qui s'est*) plaint ; mais ce n'est point moi qui t'ai (ou *t'a*) calomnié.—C'est toi-même qui t'es (ou *s'est*) nui dans cette affaire.—Nous sommes deux qui avons (ou *qui ont*) soutenu cette opinion.—C'est moi qui le premier ai (ou *a*) appris cette

bonne nouvelle.—Je suis le premier qui ait (ou *a*) parlé de ce fait.

C'est à moi qu' (ou *à qui*) il faut s'adresser pour avoir de (ou *des*) bons renseignements.—Cet enfant est utile et chéri de ses parents (ou *est utile à ses parents et en est chéri*).—C'est à Dieu que (ou *à qui*) nous devons tous nos hommages.—Cet enfant aime le jeu et à se promener (ou *aime le jeu et la promenade*). —Votre frère s'applique à la lecture et à écrire (ou *s'applique à la lecture et à l'écriture*).—Il n'aime ni la chasse ni à pêcher (ou *il n'aime ni la chasse, ni la pêche.*—C'est de ton frère que (ou *dont, de qui*) je tiens cette nouvelle.—Toi qui aimes (ou *aime*) l'étude et qui travailles (ou *travaille*) assidûment pour acquérir de nouvelles connaissances, tu ne dois pas oublier de veiller à ta santé.

144

(*Grammaire nos* 251 *à* 260.)

EXERCICE PRATIQUE SUR LA CONCORDANCE DES TEMPS.

L'élève copiera les phrases suivantes en mettant les mots *être malade*, en rapport de temps avec le verbe précédent.

Quand mon frère travaille, il est malade. Chaque fois que mon frère travaillera, il *être* malade. Si mon frère travaillait, il *être* malade. Quand mon frère travailla, il *être* malade. Mon frère s'ennuierait bien, s'il *être* malade. Comme mon frère s'ennuyait, quand il *être* malade. Mon frère s'est toujours ennuyé, quand il *être* malade. Toujours mon frère s'ennuiera, quand il *être* malade. Combien mon frère s'ennuie, quand il *être* malade. Pauvre frère, tu t'ennuies bien, quand tu *être* malade. Tu t'ennuyais bien, quand tu *être* malade. Pour que mon frère s'ennuie, il faut qu'il *être* malade. Pour que mon frère s'ennuyât, il faudrait qu'il *être* malade.—Pour que mon frère se soit ennuyé, il faut qu'il *être* malade.

145

Ecrivez la leçon précédente en mettant *mes frères* au lieu de *mon frère* et faites les accords nécessaires.

146

(*Grammaire* nº 260.)

L'élève mettra aux temps convenables les infinitifs des nos 146, 147 et 148.

Il importe que vous *savoir* à quoi vous en tenir, et que dès maintenant vous *prendre* des mesures pour que vos intérêts ne *être* pas compromis.—Il importait que vous *savoir* à quoi vous en tenir et que dès lors vous *prendre* des mesures pour que vos intérêts ne *être* pas compromis.—Je suis loin de croire que cette affaire *valoir* la peine d'être suivie.—J'étais loin de croire que cette affaire *valoir* la peine d'être suivie.—Je souhaite que vous *prendre* à cet égard des informations qui *pouvoir* vous faire connaître la vérité.—Je souhaiterais que vous *prendre* à ce sujet des informations qui *pouvoir* vous être utiles.—Mon frère veut que vous *passer* d'abord chez moi, que vous *revenir* chez lui et que vous *prendre* votre ami en dernier lieu.—Je souhaite que vous *avoir* fini avant midi.—Je ne pense pas que tu *avoir* réussi.—Je m'étonne qu'il n'*avoir* pas vu votre frère.—Je m'étonnais qu'il n'*avoir* pas vu votre ami.

147

Souffririez-vous que je vous *dire* la vérité?—La pluie empêche qu'on *aller* se promener.—J'attends que tu *revenir*.—J'ai attendu que tu *être* revenu.—J'attendais que tu *être* revenu.—Je désire, mon fils, que tu *travailler* davantage et que tu *mettre* plus d'ordre dans ce que tu fais.—Il faudrait, mon fils, que tu *travailler* davantage et que tu *mettre* plus d'ordre dans ce que tu fais.—Je ne pense pas que vous *avoir* réussi sans le concours de votre ami.—J'étais si loin de croire que cette affaire *valoir* la peine qu'on s'en *occuper*, que je la négligeai entièrement.—Si je n'eusse connu sa prodigalité, je n'aurais jamais cru qu'il *avoir* pu dépenser sa fortune en si peu de temps.—Je ne crois pas que vous vous *être* conduit avec autant de sagesse dans cette affaire, si vous ne vous *être* rappelé les conseils de votre père.—Je ne pensais pas que ce

jeune homme *avoir* tenu hier les propos qu'on lui a attribué..., ni qu'il *avoir* dit rien de déplacé sur mon compte.—Si vous voulez que je *comprendre* ma leçon, expliquez-la moi.—Penses-tu que ton ami *assister* à notre fête si on l'y invitait ?—Il vaudrait mieux, mon enfant,que tu *perdre* la vie que de perdre ton honneur.

148

Croyez-vous que je *vouloir* vous tromper ?—Il n'y avait aucun de ses amis qui ne *partager* sa fortune avec lui.—Chacun souhaite qu'il *réussir* dans son entreprise, car tout le monde le *considérer* et *apprécier* ses bonnes qualités.

Quelque effort que *faire* les hommes, leur néant paraît partout.—Si les hommes étaient sages et qu'ils *suivre* les lumières de la raison, ils s'épargneraient bien des chagrins.—Soit qu'ils le *prendre* par la douceur, soit qu'ils le *menacer*, qu'ils le *recevoir* froidement ou qu'ils *venir* au-devant de ses désirs, les parents de cet enfant ne gagnaient rien sur son caractère.—Si vous n'eussiez aidé votre ami de vos conseils, je doute qu'il *avoir* surmonté.. tous les obstacles qu'il a rencontré.. et que ses bénéfices *avoir* été aussi considérables.—Nous avions ignoré jusqu'à ce jour qu'ils *avoir* contracté.. la dette qui les a ruiné.. et qu'ils se *être* jeté dans des spéculations douteuses.—Pour que je *prendre* plaisir à vos louanges, disait un empereur romain à ses courtisans qui vantaient sa justice, il faudrait que vous *oser* dire le contraire s'il était vrai.—Il y avait peu de personnes qui *savoir* ce qui s'était passé.—Les plaisirs ne sont point assez solides pour que vous les *approfondir*.—Il aurait fallu que vous *avoir* mérité sa confiance pour mériter ses faveurs.

149

(*Grammaire nos* 261 *à* 267.)

L'élève fera accorder les participes dans les nos 149, 150 etc., jusqu'à 154.

Votre mère est une personne charmant.., charmant.. tout le monde par son esprit.—Il n'y a que les âmes aimant.. qui soient propres à l'étude de la nature.—Aimant.. beaucoup leur mère, ces jeunes personnes ne la quittent jamais.—Les eaux dormant.. sont meilleures pour les chevaux que les eaux vives. —On les voit ces hommes vils et rampant.., consumant.. leurs beaux jours, poursuivant.. la fortune et rampant.. dans les lieux où ils espèrent l'atteindre. —Il ne faut pas s'étonner des inondations qu'il y a eu.. cette année; depuis longtemps il n'est tombé.. autant de pluie.—Il s'est passé.. au Canada, en 1663, de si grands événements que tous les habitants en ont été épouvanté...—Mes enfants, vous avez fait plus de fautes dans vos devoirs que je ne l'aurais pensé...— Vous n'avez pas craint.. les difficultés que je vous avais prédit.. que vous rencontreriez; aussi, ne les avez-vous pas toutes surmonté...—Ce n'est point là la réponse que j'avais supposé.. que vous feriez.— Votre affaire a mieux réussi.. que je ne l'avais supposé...—Les pluies qu'il y a eu.., les tempêtes qu'il a fait.. ont causé de grands ravages en mer.

150

Depuis dix années surtout, les bons ouvrages dont nos écrivains ont enrichi.. notre littérature se sont succédé.. sans interruption.—Les enfants que j'ai vu.. jouer ne sont pas ceux que j'ai vu.. punir par leur maître.—Ma main que j'ai senti.. piquer par une guêpe, je l'ai senti.. enfler.—La chanson que j'ai entendu.. chanter a été composé.. par un Canadien. —Cette dame a une belle voix, je l'ai entendu.. chanter.—Les élèves que nous avons entendu.. interro-

ger ont bien répondu aux questions qui leur ont été posé.. ; malgré notre présence, ils ne se sont point laissé.. intimider.—Au premier aspect, ces personnes nous avaient paru.. plus instruit.. et mieux disposé.. que nous les avons trouvé.. plus tard.—Pourquoi, mes enfants, vous êtes-vous écarté.. de la route que vous aviez commencé.. à suivre ? Avant l'invention de la poudre à canon, la guerre ne se faisait pas comme nous l'avons vu.. faire pendant la lutte franco-prussienne.—Votre institutrice est moins instruite que je ne l'avais cru...

151

Mes amis m'ont envoyé.. des fraises de leur jardin que j'ai trouvé délicieuses ; je les en ai remercié.. dans la lettre que je leur ai envoyé...—Jusqu'ici nous nous étions imaginé.. qu'on nous avait protégé.. ; mais nous nous sommes aperçu.. qu'on nous a toujours nui.., qu'on nous a toujours desservi.. : quels misérables que ceux à qui nous nous étions confié...—Ne faites rien qui ne soit digne des maximes que j'ai tâché.. de vous inspirer.—Souvenez-vous de la peine que j'ai eu.. à combattre vos mauvais penchants.—Vous nous avez fait.. payer cher les services que vous vous êtes offert.. à nous rendre.—Il a souffert la hardiesse que j'ai pris.. de le contredire. —Le peu (1) d'explications que j'ai donné.. leur a (ou *ont*) suffi.. pour comprendre leur leçon.—Le peu d'experience que ce jeune homme a montré.. est cause qu'il n'a pu obtenir la place qu'il a demandé... Que de soins m'eût coûté.. cette affaire si je l'eusse entrepris...—J'ai lu.. plus de livres que tu n'en as vu.. ; j'en ai p us vendu.. que tu n'en as acheté...

(1) Quand *le peu* signifie une PETITE QUANTITE, l'accord a lieu avec le mot qui suit *le peu* ; lorsqu'il signifie LE MANQUE, le participe reste invariable.

152

En voyant l'ingratitude des personnes que nous avons si souvent obligé.., nous nous sommes tu..; nous avons étouffé.. notre indignation dans l'espoir qu'elles reviendraient à de meilleurs sentiments.—Les épines et les cailloux que mes sœurs ont rencontré.. en tombant, les ont blessé.. aux mains, à la figure; nous les avons vu.. pleurer des douleurs qu'elles ressentaient.—Comment avez-vous trouvé.. la chanson que je vous ai envoyé..? je l'ai chanté.. dans une réunion où elle a été vivement applaudi..; on l'a trouvé.. supérieure à celle que j'ai chanté.. précédemment dans une autre assemblée.—Plus on lui a donné.. de pommes, plus il en a mangé...—Ce canif ne vaut plus les cinquante centins qu'il a coûté..; une lame s'est cassé.. dès la première plume que j'ai voulu.. tailler.—A quoi vous ont servi les belles promesses que vous avez fait...—Nous avons employé tous les moyens que nous avons pu.. pour désabuser votre oncle, mais il ne nous a point écouté..; ses flatteurs avaient toute sa confiance qu'ils avaient su.. gagner par leurs soins empressé.., par la déférence qu'ils avaient affecté.. d'avoir pour lui.

153

La méthode de lecture que nous avons suivi.. n'est pas aussi bonne que vous l'aviez annoncé...—Ces chiens se sont laissé.. mourir sur la tombe de leur maîtresse sans l'avoir voulu.. quitter un seul instant. —Que de gens se sont repenti.. de ne point s'être appliqué.. pendant qu'il leur était donné.. de le faire! —Le peu de paroles que cet homme m'a dit.. m'ont suffi.. pour lui accorder ma confiance.—Nous nous sommes entendu.. reprocher des fautes que nous n'avions pas commis..: la douleur que nous en avons ressenti.. dure encore et ne s'effacera que difficilement.—Les enfants que j'ai envoyé.. chercher n'ont point paru..; leurs parents les avaient envoyé..

chercher des provisions à la ville.—Les pommes que vous nous avez envoyé.. ont été trouvé.. bonnes; nous en avons mangé...—Les poulets que j'ai vu.. manger étaient avides et affamé...—Les oies que j'ai vu.. manger étaient bien rôtis et très-appétissants.—Les chansons que j'ai entendu.. chanter par votre frère m'ont charmé...—Les dames que j'ai entendu.. chanter avaient une voix douce et harmonieuse.—Les livres que j'ai entendu.. lire m'ont vivement intéressé...—Les personnes que j'ai entendu.. lire avaient une voix désagréable et monotone.—Vos frères sont arrivé..; je les ai vu.. passer.

154

(*Grammaire nos* 268 *à* 274.)

L'élève corrigera les mots fautifs dans l'exercice suivant

Les qualités de l'homme d'état consistent moins *dedans* son éloquence que *dedans* son habileté à bien gouverner.—La vertu cachée même *dessous* des haillons attire notre admiration.—Le roi était *dessus* son trône et ses fils étaient *autour*.—Ne cherchons point *dehors* de nous nos vertus et nos vices.—*Auparavant* que de parler, il faut réfléchir.—Les enfants doivent toujours être respectueux *vis-à-vis* de leurs parents. —Les beaux jours sont *prêts à* finir.—La mort ne surprend pas le sage; il est toujours *près de* partir. —Un grand cœur se fait jour *à travers* des périls. —On ne voyait le soleil qu'*au travers des* nuages.— J'ai *davantage* d'argent que vous —*Plus tôt* la mort que le crime!—La vie, ou *plutôt* ou plus tard, doit nous être ravie.—*Quant* viendras-tu nous voir?—Cet homme a le cœur bon; *quand* à la tête, elle est mauvaise.—Votre frère est aussi grand *comme* vous.— *Quoi qu'*on soit instruit, on doit être modeste.—*Auparavant* de partir pour l'Europe venez me rendre visite.—N'allez pas si tôt vous promener *en campagne*, venez me voir *avant*.—Nous sommes allés *en campagne* pour voir l'armée qui est *à la* campagne.

—La science est estimable, mais la vertu l'est bien *plus*.—Cet enfant a *davantage* de mémoire que de jugement.—Faites abattre ce vieux mur, il est *prêt à* tomber.—Cet employé est *près de* remplir son devoir si vous le rémunérez convenablement.

155

EXERCICE DE RÉCAPITULATION.

L'élève corrigera les fautes ci-dessous et fera les accords convenables.

L'éléphant comme le castor *aiment* la société de ses semblables.—Le temps fuit; profitons-en, car *sa* perte est irréparable.—Il faut pour embellir son écriture employer *du* bon papier, *des* bonnes plumes et de l'encre bien noire.—De quoi vous êtes-vous occupé.., messieurs, *pendant* les deux mois que vos affaires ont traîné en langueur?—L'ancien et *nouveau* continent paraissent avoir été *tous deux* rongé.. par l'océan.—On fait quelquefois vanité des choses *mêmes* les plus répréhensibles.—Deux voleurs se sont présenté.. à nous pendant que nous *voyager* la nuit dans la forêt; nous les avons évité.. à la faveur des ombres et signalé.. le lendemain à la police. On les a arrêté.. encore nanti.. des objets qu'ils avaient volé.. la veille. Nous les avons ensuite vu.. mener en prison et deux jours après, entendu.. condamner par le juge.—Est-ce toi qui *se* nomme Joseph?—Une bande de voleurs *infestent* la ville depuis deux mois et *demis*.—La multitude *de* bonnes choses qu'on trouve quelquefois dans un ouvrage fait (ou *font*) perdre de vue les mauvaises.—Quantité de gens *s'effraie* à la vue du danger.—Ce qui touche le plus *dedans* les abeilles, c'est de voir parmi elles cet esprit de société, cet esprit de corps qui ne *règnent* pas toujours chez les peuples les plus civilisé..—Sachez écouter et vous tirerez parti *même* de ceux qui parlent mal.

La religion nous recommande la pratique du bien *et de fuir* le mal.—Je ne savais pas que vous *habitiez*

Québec depuis trois mois (1)—On a eu raison de dire que l'étude *adoucissait* les mœurs, et qu'elle *effaçait* ce qu'il y a en nous de grossier et de barbare.

EXERCICES D'APPLICATION

CONCORDANCES DIVERSES

156

Le présent et l'avenir.

L'élève traduira cet exercice au singulier : *O mon enfant !... qui jouis maintenant*, etc.

O mes enfants, mes chers enfants ! qui jouissez maintenant d'une jeunesse si vive, souvenez-vous que le bel âge passe comme les fleurs, qui s'épanouissent le matin, et qui, le soir, sont flétries et foulées aux pieds. Vous vous verrez changer insensiblement ; vous perdrez vos grâces riantes ; vous ne pourrez retenir longtemps les doux plaisirs qui vous accompagnent ; la force, la santé, que vous appréciez si peu, s'évanouiront comme un beau songe ; il ne vous en restera qu'un triste souvenir ; vous sentirez la vieillesse languissante et ennemie des plaisirs rider votre visage, courber votre corps, affaiblir vos membres, et faire tarir dans votre cœur la source de la joie ; vous vous dégoûterez du présent, vous craindrez l'avenir, vous serez insensibles à tout, excepté à la douleur. Vous vous croyez éloignés de ce temps ; hélas ! vous vous trompez, mes enfants, ce temps se hâte ; regardez : il arrive. Ce qui vient avec tant de rapidité

---

(1) Lorsqu'il s'agit d'une chose vraie dans tous les temps, d'une action qui se fait ou peut se faire dans tous les temps, ou d'une chose qui existe au moment que l'on parle, on emploie le *présent de l'indicatif*, même avec la négation, malgré l'opinion contraire d'un grammairien.

On ne sentait pas de quelle utilité IL EST *d'avoir des principes.*
(D'OLIVET, pensée de Cicéron, t. VII.)

n'est pas loin de vous; et le présent, qui s'enfuit, est déjà bien loin, puisqu'il s'anéantit dans le moment où vous parlez, et ne peut plus se rapprocher. Ne comptez donc jamais, mes enfants, sur le présent; mais soutenez-vous dans le sentier rude et âpre de la vertu, par la vue de l'avenir. Préparez-vous donc, par des mœurs pures et par l'amour de la justice, une place dans l'heureux séjour de la paix.

D'après FÉNELON.

157

L'hirondelle.

L'élève traduira ce devoir au pluriel : *Les hirondelles.*

Le vol est l'état naturel, je dirais presque l'état nécessaire de l'hirondelle. Elle mange en volant, elle boit en volant, se baigne en volant, et quelquefois donne à manger à ses petits en volant... Elle sent que l'air est son domaine ; elle en parcourt toutes les dimensions et dans tous les sens, comme pour en jouir dans tous les détails, et elle marque le plaisir de cette jouissance par de petits cris de gaîté. Tantôt elle donne la chasse aux insectes voltigeants, et suit avec une agilité souple leur trace oblique et tortueuse; tantôt elle rase légèrement la surface de la terre, pour saisir ceux que la pluie ou la fraîcheur y rassemble; tantôt elle échappe elle-même à l'impétuosité de l'oiseau de proie par la flexibilité preste de ses mouvements; toujours maîtresse de son vol dans sa plus grande vitesse, elle en change à tout instant la direction, monte, descend, se perd et reparaît tour à tour, décrivant au milieu des airs des circuits si nombreux que l'art du dessin serait impuissant à les représenter.

D'après BUFFON.

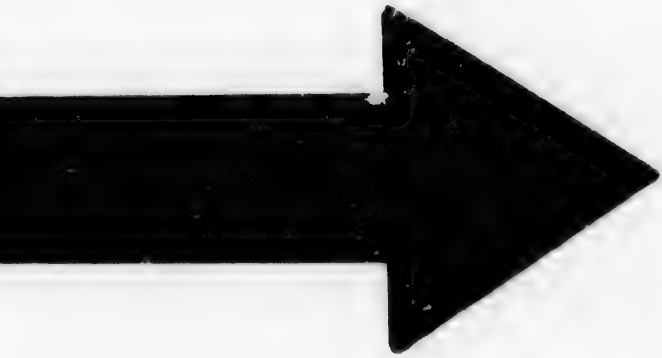
158

De la conversation.

Traduisez cet exercice au futur de l'indicatif : *Le ton de la conversation sera coulant*, etc.

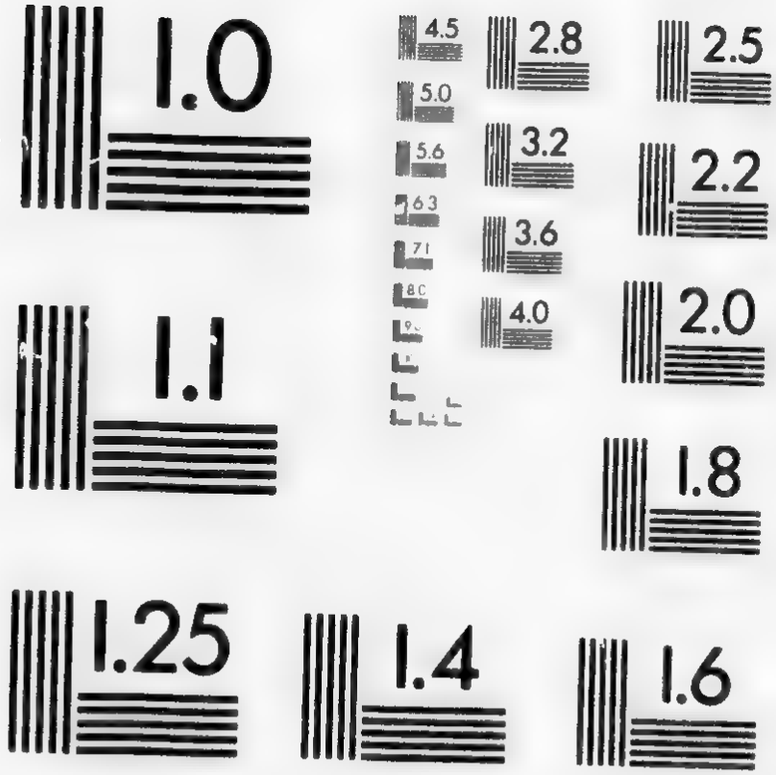
Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel ; il n'a rien de pesant ni de frivole ; le savoir s'y révèle sans pédanterie, la gaîté s'y produit sans tumulte, la politesse s'y montre sans affectation. On y raisonne sans faire des épigrammes ; on y loue avec franchise, on y apprécie sans prévention, on ne nie aucun talent ; on y plaisante sans [illegible] de mots ; on y associe avec art l'esprit et la r[illegible] on y allie les maximes et les saillies ; l'ingéni[illegible] raillerie y joue un rôle innocent et la morale austè[illegible] lui succède. On y parle de tout, pour que chacun ait quelque chose à dire ; on n'essaye pas d'approfondir les questions ; de ce[illegible] façon, on n'ennuie jamais ; on les propose comme en passant à quiconque veut les entendre, on les soulève légèrement et on les traite avec rapidité ; la précision mène à l'élégance ; chacun dit son avis et ne contrarie personne ; chacun émet une opinion, et l'appuie en peu de mots ; nul n'attaque avec chaleur celle d'autrui ; nul ne défend opiniâtrément la sienne. On dispute pour s'éclairer, on s'arrête avec la dispute ; chacun acquiert quelque connaissance nouvelle, chacun s'amuse, tous s'en vont contents, et le sage même peut rapporter de ces instructions des sujets dignes d'être médités en silence.

D'après J.-J. Rousseau.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

159

La réligion.

Les élèves traduiront la dictée suivante au singulier : *Divine religion, quel empire tu exerces.*

Divine religion, quel empire vous exercez sur l'homme! que de vertus vous procurez aux mortels! ah! que vous rendez heureux celui que vous pénétrez de vos vérités sublimes! vous lui donnez un asile contre le vice, un refuge contre le malheur. Si l'inconstante fortune sourit à ses innocents désirs, tant qu'il coule des jours sans nuages, vous savez les embellir encore; vous venez ajouter un nouveau plaisir au bien qu'il fait à ses semblables; vous donnez un charme de plus aux délices d'une bonne action; votre sévérité même est un bienfait: vous ne retranchez du bonheur que ce qui pourrait le corrompre; vous ne défendez de chérir que ce qu'on rougirait d'aimer. Si le sort accable, au contraire, une âme soumise à vos lois saintes, c'est alors surtout, c'est alors que vous lui prêtez votre plus ferme appui. Sans prescrire l'insensibilité, que la nature rend impossible, vous nous apprenez à surmonter les maux dont vous permettez qu'on s'afflige; vous descendez dans les cœurs déchirés, vous calmez leurs douleurs cuisantes, vous leur présentez un dernier espoir, et vous n'éteignez pas ce pur sentiment qui les fait souffrir et qui les fait vivre.

D'après FLORIAN.

160

Le fleuriste.

L'élève mettra ce devoir au pluriel : *Les fleuristes.*

Le fleuriste a un jardin dans un faubourg, il y court au lever du soleil, et il en revient à son coucher. Vous le voyez planté et qui a pris racine au

milieu de ses tulipes et devant la solitaire. Il ouvre de grands yeux, il frotte ses mains, il se baisse, il la voit de plus près, il ne l'a jamais vu si belle, il a le cœur épanoui de joie; il la quitte pour l'orientale; de là il va à la veuve; il passe au drap d'or; de celle-ci à l'agate, d'où il revient à la solitaire, où il se fixe, où il se lasse, où il s'assied, où il oublie de dîner; aussi est-elle nuancée, bordée, huilée, à pièces emportées; elle a un beau vase ou un beau calice; il la contemple, il l'admire: Dieu et la nature sont en tout cela ce qu'il n'admire point; il ne va pas plus loin que l'oignon de sa tulipe, qu'il ne livrerait pas pour mille écus, et qu'il donnera pour rien quand les tulipes seront négligées et que les œillets auront prévalu. Cet homme raisonnable, qui a une âme, qui a un culte et une réligion, revient chez soi, fatigué, affamé, mais fort content de sa journée: il a vu des tulipes.

D'après LA BRUYÈRE.

161

La charité.

L'élève traduira la parabole suivante au passé défini ;
Un homme tomba.

Un homme, allant de Jérusalem à Jéricho, *tombe* entre les mains des voleurs qui le *dépouillent* ; et, après l'avoir blessé, le *laissent* à demi mort. Un prêtre *descend* par ce même chemin, *voit* cet homme et *passe* outre. Un lévite, qui *vient* là aussi, le *regarde* et *passe* de même. Mais un samaritain voyageur arrive près de cet homme, le *voit* dans cet état et *se sent* touché de compassion: il *verse* de l'huile dans ses plaies, les *essuie*, les lui *bande;* le *met* sur son cheval, le *mène* dans une hôtellerie et *prend* soin de lui. Le lendemain il *tire* de l'argent de sa bourse, le *donne* à l'hôte et lui *recommande* cet homme. Lequel vous semble le prochain du pauvre blessé ? — C'est celui, *répond* le doc-

teur, qui *prend* compassion du blessé et qui *l'assiste.*— Jésus lui *dit :* " Allez, et faites de même. "

D'après L'ÉVANGILE.

162

La conscience.

Les élèves traduiront cet exercice *au singulier : Conscience ! .. c'est toi qui rends l'homme,* etc.

Conscience ! conscience ! instinct divin, immortelle et céleste voix ; c'est vous qui rendez l'homme semblable à Dieu ; c'est vous qui faites l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions ; c'est vous qui l'élevez au-dessus des bêtes. Mais ce n'est pas assez que vous existiez, il faut qu'il sache vous reconnaître et vous suivre. Si vous parlez à tous les cœurs, pourquoi donc si peu vous entendent ? Eh ! c'est que vous nous parlez la langue de la nature que tout nous fait oublier. Vous êtes timide ; vous aimez la retraite et la paix ; le monde et le bruit vous épouvantent ; les préjugés sont vos seuls ennemis ; vous fuyez, on se tait devant eux. Leur voix bruyante étouffe la vôtre et l'empêche de se faire entendre ; le fanatisme ose la contrefaire et dicter le crime en votre nom. Vous vous rebutez enfin à force d'être éconduite ; vous ne nous parlez plus, vous ne nous répondez plus ; et, après de si longs mépris pour vous, il en coûte autant de vous rappeler qu'il en coûta de vous bannir.

D'après J.-J. ROUSSEAU.

163

Causes de la décadence de l'Empire romain.

L'élève traduira cet exercice au *passé défini*.

I

Rome naît, mais elle porte dans son sein un germe destructeur : la jalousie des plébéiens contre les patriciens.

Les guerres et les conquêtes modèrent souvent, mais d'autres fois raniment cette division intestine.

Bientôt on voit les plus grandes victoires suivies des discordes civiles les plus dangereuses.

Les Gracques sentent la cause du mal ; ils protégent le peuple, mais ils l'accoutument aux grandes agitations. Sylla essaye de le contenir et même de le réprimer. Marius le venge : le sang coule de tous côtés ; les proscriptions se multiplient ; la brigue et la corruption s'introduisent partout ; le respect pour les lois s'altère ; l'amour de la patrie s'évanouit. Les généraux corrompent les soldats, qui se considèrent toujours comme ceux de la République. Pompée et César accroissent les maux et les dangers. César vainc Pompée, mais il attaque l'égalité lorsqu'il se croît maître : il est immolé.

Le triumvirat lui succède. Le sénat se trouve impuissant à faire respecter les lois qu'il a violées ; tout est soumis à la force ; tout se fait par des soldats qui ne sont plus Romains, et qui se livrent à celui qui les paye le plus. Les amis de l'indépendance s'éteignent ou sont immolés. Actium décide du maître de l'Empire. La liberté est sacrifiée à un repos perfide, que suivent bientôt toutes les horreurs de la tyrannie.

II

Les Césars s'attachent l'armée par leurs largesses ; ils conservent la puissance absolue. L'armée em-

pêche le sénat de rétablir la République lorsque Caligula meurt.

Rome ne peut plus étendre sa domination; elle ne tend plus qu'à la maintenir.

Mais la dégradation morale s'accroît chaque jour: les soldats vendent bientôt l'Empire; les princes qui essayent de rétablir la discipline militaire sont égorgés ou chassés. Dès lors tout est perdu: partout le sang ruisselle. L'Empire romain s'épuise; les Perses et les Parthes se jettent sur l'Orient; les Barbares attaquent le Nord. Le mal s'accroît par la division de l'Empire, que l'on partage entre les enfants des princes comme un domaine privé.

Le nombre des lieutenants augmente avec celui des princes. Bientôt, en quelque sorte, tout est empereur, excepté l'empereur lui-même; et, par conséquent, tout est asservi, opprimé, ravagé. La domination romaine devient en horreur.

D'après LACÉPÈDE.

164

L'habillement singulier.

Traduisez cette anecdote *à la première personne du singulier*; pour cela, supposez que c'est M. de Louvois lui-même qui la raconte: *J'avais dans ma jeunesse*, etc.

M. de Louvois avait, dans sa jeunesse, l'esprit léger. Etant à Brest, à dix-huit ans, avec beaucoup de dettes et sans argent, il écrivit à son père; et, ne recevant point de réponse, il vendit tous ses habits pour fournir aux frais de son voyage, ne gardant pour toute garde-robe qu'un mauvais frac usé; et il partit pour se rendre au château de Louvois, où le marquis de Souvré le reçut très-mal. Dans les premiers jours, M. de Louvois n'osa lui renouveler sa demande. Un soir, M. de Souvré lui dit que les dames les plus considérables du voisinage devaient dîner chez lui le sur-

lendemain. "J'espère ajouta-t-il, que vous voudrez bien quitter ce vilain habit de voyage et vous habiller convenablement." M. de Louvois se garda bien de dire qu'il ne lui restait plus que le vêtement qu'il avait sur lui; mais il déclara qu'il n'avait apporté que de vieux habits, et qu'il désirait en faire faire un neuf; et il saisit cette occasion de demander de l'argent. M. de Souvré refusa d'un ton qui ne laissait nulle espérance. M. de Louvois n'insista point; il se contenta de dire qu'il mettrait un autre habit.

II

Il y avait dans la chambre où il couchait une vieille tapisserie à grands personnages; il en détacha un pan qui représentait Armide et Arnaud; il envoya chercher le tailleur du village; et, lorsque celui-ci fut arrivé, il lui commanda de lui faire un habillement complet avec ce pan de tapisserie, de passer la nuit, et de le lui rendre le surlendemain de bonne heure. Le tailleur, pour mettre un peu de régularité dans son ouvrage, fit les manches avec les deux bras d'Armide; et, sur le dos de cet habit, il mit la tête de Renaud ornée d'un beau casque; deux petits visages d'Amours et des fragments de bouclier formaient le reste de l'habillement, dont M. de Louvois se revêtit avec une joie parfaite. Equipé de la sorte, au mois de juillet, il attendit avec impatience dans sa chambre l'arrivée de la compagnie.

III

Aussitôt qu'il entendit les voitures dans la cour, il descendit lestement malgré l'étonnante lourdeur de sa parure, et il s'élança sur le perron afin de donner la main aux dames, ce qu'il fit sérieusement, et de l'air du monde le plus simple et le plus naturel. On s'émerveillait et l'on questionnait en vain M. de Louvois: avec un maintien triomphal, il conduisait ces

dames au salon. Survint M. de Souvré. En voyant son fils paré des dépouilles de sa chambre, il recula de deux pas, en demandant d'un ton foudroyant raison de cette extravagance. "Mon père, répondit M. de Louvois, vous m'aviez ordonné de mettre un autre habit; et comme je n'avais à ma disposition que cette étoffe, j'ai été obligé de l'employer pour vous obéir."

D'après MADAME DE GENLIS.

165

Henri IV à l'assemblée des Notables.

L'élève traduira le discours suivant en style direct : *Si je faisais gloire*, etc.

S'il faisait gloire de passer pour excellent orateur, il aurait apporté ici plus de belles paroles que de bonne volonté; mais il tend, dans son ambition, à quelque chose de plus haut que de bien parler: il aspire aux glorieux titres de libérateur et de restaurateur de la France. Déjà, par la faveur du Ciel, par les conseils de ses fidèles serviteurs et par l'épée de sa brave et généreuse noblesse, il l'a tirée de la servitude et de la ruine. Il désire maintenant la remettre en sa première force et en son ancienne splendeur. Il engage ses sujets à participer à cette seconde gloire, comme ils ont déjà participé à la première. Il ne les a point appelés ici, comme faisaient ses prédécesseurs, pour les obliger à approuver aveuglément ses volontés: il les a fait assembler pour recevoir leurs conseils, pour les croire, pour les suivre; en un mot, pour se mettre en tutelle entre leurs mains: c'est une envie qui ne prend guère aux rois, aux barbes grises et aux victorieux comme lui; mais l'amour qu'il porte à ses sujets, et l'extrême désir qu'il a de conserver son Etat, lui font trouver tout facile et tout honorable.

D'après MÉZERAY.

PONCTUATION

REMARQUE.—La *Ponctuation* étant l'art de distinguer, par des signes reçus, les phrases entre elles, les sens partiels des parties qui les constituent, etc., il est très-important que les élèves s'accoutument de bonne heure à en observer les règles. Il faudra leur faire faire et refaire les exercices suivants, en leur faisant donner la raison pour laquelle ils ont employé tels ou tels signes de ponctuation ; on leur donnera aussi de fréquentes dictées qu'ils devront eux-mêmes ponctuer.

166

(*Grammaire, page* 72.)

L'élève mettra les signes de ponctuation dans les deux exercices suivants.

1o *La Virgule.*—La richesse le plaisir la santé deviennent des maux pour qui ne sait pas en jouir—L'homme vertueux sait régler ses désirs ses goûts ses travaux ses plaisirs ses affections—Il avait les traits réguliers l'air sérieux les yeux pleins de douceur le front ouvert et dépouillé de cheveux la poitrine large beaucoup de modestie dans le maintien de gravité dans la démarche et de modestie dans l'extérieur—Un titre quel qu'il soit n'est rien si celui qui le porte n'est pas grand par lui-même—Heureux celui qui sait se réjouir sans dissipation s'attrister sans abattement acquérir sans injustice posséder sans orgueil et perdre sans douleur

2o *Le Point Virgule.*—L'œil appartient à l'âme plus qu'aucun autre organe il semble y toucher et participer à tous ses mouvements il les rend dans toute leur force il les transmet par des traits rapides qui portent dans une autre âme l'action l'image de celle d'où ils partent

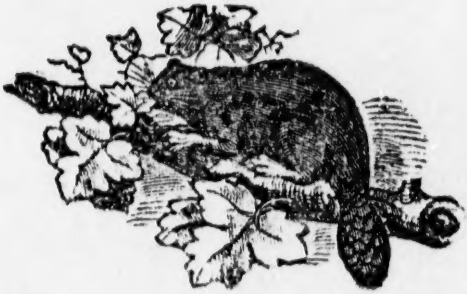
3o *Les deux points.*—Nous avons deux témoins de nos actions Dieu et la conscience.—Je ne suis pas de ceux qui disent ce n'est rien.—Pythagore a dit Mon ami est un autre moi-même et Plaute Le bien que l'on fait à d'honnêtes gens n'est jamais perdu.

4o *Le Point.—interrogatif.—exclamatif.*—L'his

toire est un maître impartial—Il nous montre le passé pour nous annoncer l'avenir—Pourquoi m'appelez-vous que me voulez-vous—Quel est l'homme qui soit sûr du lendemain quand est-il sûr de la fin du jour—Que de pauvres il a secourus que de larmes il a séchées Ah mon ami que je vous plains.

167

Vous avez maintenant parcouru mes bons amis toute la série des exercices contenus dans cet ouvrage Si vous avez fait les choses d'une manière sérieuse et avec discernement si vous avez écouté attentivement les explications du maître si vous vous êtes efforcés d'apprendre les règles de grammaire en rapport avec chaque exercice vous êtes en état d'écrire le français d'une manière satisfaisante N'allez pas croire cependant que votre tâche soit finie que vous pouvez fermer vos livres et ne plus vous occuper de grammaire au contraire ce n'est que par une étude constante que vous pourrez apprendre à vaincre les nombreuses difficultés que présente la langue française Votre éducation ne doit-elle être qu'élémentaire dans ce cas rappelez-vous que c'est pour vous une raison de plus d'étudier en votre particulier appliquez-vous à la lecture des bons livres mais accoutumez-vous à lire d'une manière profitable procurez-vous un cahier dans lequel vous inscrirez 1o le titre de chaque ouvrage 2o le nom de l'auteur 3o le résumé des parties les plus saillantes 4o apprenez par cœur de temps en temps quelque modèle de description de narration etc Si au lieu de faire comme ces jeunes gens qui oublient par leur faute le peu qu'ils ont appris qui deux ou trois ans après avoir laissé l'école savent a peine signer leur nom vous employez utilement vos loisirs vous acquerrez tous les jours de nouvelles connaissances et vous vous rendrez propres à remplir honorablement le poste que la Providence vous aura destiné Qu'il serait à désirer que tous les jeunes gens suivissent les conseils ci-dessus Combien perdent leur avenir par leur faute

tre le
m'ap-
omme
la fin
armes

s amis
ouvra-
rieuse
entive-
us êtes
ire en
at d'é-
N'allez
nie que
occu-
ar une
vaincre
langue
élémen-
r vous
ier ap-
accou-
ocurez-
e titre
e résu-
ez par
descrip-
me ces
u qu'ils
laissé
nployez
ours de
propres
vidence
ous les
ombien